

INSTITUT
DE LA STATISTIQUE
DU QUÉBEC

www.stat.gouv.qc.ca

RÉGIONS

Bulletin statistique régional

Édition 2010

Estrie



Québec 

Équipe de rédaction :

Jean Berselli	Stéphane Crespo	Jean-François Lachance
Raymond Beuliac	Claude Fortier	Pierre Lachance
Danielle Bilodeau	Jean-François Fortin	Stéphane Ladouceur
Sophie Brehain	Marc Gignac	Guillaume Marchand
Pierre Cambon	Jean-Marc Kilolo-	Mario Ringuette
Francine Chercuitle	Malambwe	Martine St-Amour

Avec l'assistance technique de :

Marie-Eve Cantin	Hugo Leblanc
Fanny Desrochers	Amélie Martins

Révision linguistique :

Esther Frève	Nicole Descroisselles
--------------	-----------------------

Sous la coordination de :

Pierre Cambon	Stéphane Ladouceur
---------------	--------------------

Sous la direction de :

Yrène Gagné

Nos coordonnées :

Institut de la statistique du Québec
200, chemin Ste-Foy, 3e étage
Québec (Québec), G1R 5T4

Téléphone : 418 691-2411
Sans frais : 1-800-463-4090
Télécopieur : 418 643-4129
Courriel : regions@stat.gouv.qc.ca

Visitez notre site Web :

www.stat.gouv.qc.ca

Crédits de la page frontispice :

© iStockphoto.com

Signes conventionnels

..	Donnée non disponible	n	Nombre
...	N'ayant pas lieu de figurer	\$	En dollars
—	Néant ou zéro	k	En milliers
—	Données infime	M	En millions
p	Donnée provisoire	G	En milliards
r	Donnée révisée	g	Gramme
e	Donnée estimée	kg	Kilogramme
F	Donnée peu fiable	t	Tonne métrique
x	Donnée confidentielle		

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives Canada
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
4^e trimestre 2010
ISSN 1712-2066 (version imprimée)
ISSN 1715-6971 (en ligne)

© Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec

Toute reproduction est interdite sans l'autorisation du gouvernement du Québec

www.stat.gouv.qc.ca/droits_auteur.htm

Décembre 2010

Table des matières

Territoire	2
Démographie	3
Marché du travail	8
Comptes économiques	10
Produit intérieur brut	10
Revenu personnel	12
Exportations	14
Industrie manufacturière	15
Investissements et permis de bâtir	17
Investissements	17
Permis de bâtir	18
Conditions de vie et bien-être	19
Éducation	21
Santé	22
Culture et communications	24
Concepts et définitions	26
Tableaux comparatifs	32

1. Territoire

par Guillaume Marchand, Service des statistiques sectorielles et du développement durable

La région de l'Estrie couvre une superficie de 10 486 km². Elle est composée de sept municipalités régionales de comté (MRC) et territoire équivalent (TE) : Coaticook, Le Granit, Le Haut-Saint-François, Le Val-Saint-François, Les Sources, Memphrémagog et Sherbrooke, et regroupe 89 municipalités.

Avec une superficie en terre ferme de 10 183 km² (97,1 %) pour 307 389 habitants en 2009, la densité de population de l'Estrie est de 30,2 hab./km². Par contre, les zones développées ne couvrent qu'une surface de 258 km² (2,5 %). Ainsi, la densité de la population par rapport aux zones développées est de 1 192 hab./km².

La couverture du sol¹ de l'Estrie est composée majoritairement de 3 932 km² de forêts mixtes (37,5 %), de 2 408 km² de terres agricoles cultivées (23,0 %) et de 2 403 km² de forêts de feuillus (22,9 %). Finalement, les terres humides s'étendent sur 22 km², ce qui représente 0,2 % de la région.

Pour favoriser la protection et le maintien de la diversité biologique, l'Estrie compte 330 km² (3,2 %) d'aires protégées.



Sources : GéoBase, circa 2000-vectorielle (CSC2000-V); ministère des Ressources naturelles et de la Faune.

1. Compte tenu de l'arrondissement des données, il peut arriver que la somme des parties n'égale pas le total. Des informations supplémentaires sur les différentes catégories de couverture du sol sont également disponibles dans la section concepts et définitions.

2. Démographie

par Martine St-Amour, Direction des statistiques sociodémographiques

La croissance démographique de l'Estrie s'est légèrement accélérée entre 1996 et 2009. Depuis quelques années, son rythme d'accroissement est toutefois légèrement inférieur à la moyenne québécoise. Certains facteurs d'accroissement ont connu une évolution favorable à la région au cours de la dernière décennie : le nombre de naissance a récemment augmenté et la région accueille un peu plus d'immigrants qu'auparavant. En contrepartie, l'apport de la migration interrégionale s'est grandement réduit depuis le début des années 2000.

Évolution de la population

Selon les estimations provisoires, la région de l'Estrie comptait 307 400 habitants au 1^{er} juillet 2009, soit 3,9 % de la population du Québec. Elle arrive au neuvième rang des régions administratives pour ce qui est de la taille de sa population, entre l'Outaouais et le Saguenay–Lac-Saint-Jean. Son poids démographique est demeuré stable au cours des 10 dernières années.

Avec ses 153 400 habitants, le TE de Sherbrooke, qui recouvre la municipalité du même nom, regroupe environ la moitié de la population de la région. Suivent, en termes d'effectifs, les MRC de Memphrémagog (15 %) et du Val-Saint-François (10 %). Les MRC du Granit et du Haut-Saint-François représentent chacune 7 % de la population régionale, cette part étant de 6 % dans Coaticook. Les Sources, avec ses 14 500 habitants (5 %), est la MRC la moins peuplée de la région.

Tableau 2.1

Population totale, taux d'accroissement annuel moyen et part de la population régionale, MRC et TE de l'Estrie et ensemble du Québec, 1996-2009

	Population au 1 ^{er} juillet				Taux d'accroissement annuel moyen ¹			Part	
	1996	2001	2006	2009 ²	1996-2001	2001-2006	2006-2009 ²	1996	2009 ²
	n				pour 1 000			%	
Le Granit	21 579	22 198	22 481	22 515	5,7	2,5	0,5	7,6	7,3
Les Sources	15 183	14 813	14 489	14 515	- 4,9	- 4,4	0,6	5,4	4,7
Le Haut-Saint-François	21 664	21 813	21 711	22 109	1,4	- 0,9	6,1	7,7	7,2
Le Val-Saint-François	28 735	28 920	29 224	29 248	1,3	2,1	0,3	10,2	9,5
Sherbrooke	136 902	141 684	148 992	153 384	6,9	10,1	9,7	48,4	49,9
Coaticook	18 483	18 771	18 582	18 698	3,1	- 2,0	2,1	6,5	6,1
Memphrémagog	40 125	43 182	45 535	46 920	14,7	10,6	10,0	14,2	15,3
Estrie	282 671	291 381	301 014	307 389	6,1	6,5	7,0	100,0	100,0
Ensemble du Québec	7 246 897	7 396 331	7 631 552	7 828 879	4,1	6,3	8,5

Note : Selon la géographie et la dénomination au 1^{er} juillet 2009.

1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.

Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (série de février 2010).

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

De 2001 à 2006, la population de l'Estrie a crû en moyenne à un rythme annuel de 6,5 pour mille. Sa croissance s'est légèrement accélérée par rapport à 1996-2001 (6,1 pour mille) et elle a été un peu plus forte que celle de l'ensemble du Québec au cours de ces deux périodes. Selon les données les plus récentes, le taux d'accroissement annuel moyen de l'Estrie s'est encore légèrement élevé en 2006-2009, se situant à 7,0 pour mille. Contrairement aux deux périodes précédentes, ce taux est toutefois inférieur à la moyenne québécoise (8,5 pour mille).

Bien que d'ampleur variable, toutes les MRC de la région ont enregistré une croissance de leur population entre 2006 et 2009. Memphrémagog est celle où la croissance a été la plus importante, avec un taux d'accroissement annuel moyen de 10,0 pour mille. Elle affichait également la plus forte croissance de la région en 1996-2001 et en 2001-2006, mais les taux d'accroissement

y diminuent d'une période à l'autre. Sherbrooke suit Memphrémagog de près en 2006-2009, avec un taux d'accroissement de 9,7 pour mille, tandis que la croissance a été plus modérée dans Le Haut-Saint-François (6,1 pour mille) et plutôt modeste dans les autres MRC.

Structure par âge

La population de l'Etrie est légèrement plus âgée que la moyenne québécoise. En 2009, l'âge médian – qui sépare la population en deux groupes égaux – y est de 42,2 ans, comparativement à 41,1 ans dans l'ensemble du Québec. Les personnes âgées de 65 ans et plus (16,1 %) sont un peu plus nombreuses, toutes proportions gardées, qu'à l'échelle québécoise (14,9 %), tandis que les individus d'âge actif, les 20-64 ans (61,8 %), le sont un peu moins (62,8 % dans l'ensemble du Québec). En Etrie comme dans l'ensemble du Québec, la part des jeunes de moins de 20 ans est de 22,2 %.

Tableau 2.2

Population par grand groupe d'âge et âge médian, MRC et TE de l'Etrie et ensemble du Québec, 2009^a

	Groupe d'âge								Âge médian
	Total	0-19	20-64	65 et plus	Total	0-19	20-64	65 et plus	
	n				%				
Le Granit	22 515	4 912	13 694	3 909	100,0	21,8	60,8	17,4	44,9
Les Sources	14 515	3 046	8 511	2 958	100,0	21,0	58,6	20,4	46,6
Le Haut-Saint-François	22 109	5 210	13 611	3 288	100,0	23,6	61,6	14,9	42,4
Le Val-Saint-François	29 248	6 825	18 213	4 210	100,0	23,3	62,3	14,4	42,4
Sherbrooke	153 384	33 852	96 014	23 518	100,0	22,1	62,6	15,3	39,8
Coaticook	18 698	4 776	11 054	2 868	100,0	25,5	59,1	15,3	40,9
Memphrémagog	46 920	9 469	28 785	8 666	100,0	20,2	61,3	18,5	46,4
Etrie	307 389	68 090	189 882	49 417	100,0	22,2	61,8	16,1	42,2
Ensemble du Québec	7 828 879	1 739 194	4 919 274	1 170 411	100,0	22,2	62,8	14,9	41,1

Note : Population au 1^{er} juillet.

Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (série de février 2010).

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Sherbrooke et Coaticook affichent un âge médian inférieur à celui des autres MRC de la région, celui-ci étant respectivement de 39,8 ans et de 40,9 ans en 2009. Coaticook se distingue par la plus forte proportion de jeunes de la région (25,5 %), tandis que Sherbrooke compte le plus important bassin d'individus d'âge actif (62,6 %). Les deux affichent une part de personnes âgées inférieure à la moyenne régionale. À l'opposé, Memphrémagog et Les Sources sont les MRC les plus âgées, avec un âge médian qui dépasse les 46 ans. Elles présentent les proportions d'ainés les plus élevées de la région et les plus faibles parts de jeunes de moins de 20 ans. Le Granit se rapproche des MRC les plus âgées avec un âge médian de près de 45 ans, tandis qu'il est de 42,4 ans dans les MRC du Haut-Saint-François et du Val-Saint-François.

Naissances, décès et accroissement naturel

Le nombre de naissances enregistrées en Etrie a augmenté pour une cinquième année consécutive en 2009, après avoir été plutôt stable dans la première moitié des années 2000. Selon les données provisoires, 3 308 bébés sont nés dans la région en 2009, soit 14 % de plus que les 2 911 naissances de 2004. Une hausse s'observe également dans les autres régions du Québec au cours de cette période.

En Etrie, cette récente hausse des naissances est favorisée par une légère croissance du nombre de femmes dans les groupes d'âge les plus féconds, mais elle est surtout attribuable au fait que les femmes ont en moyenne un peu plus d'enfants depuis quelques années. L'indice synthétique de fécondité, qui mesure l'intensité de la fécondité d'une année donnée, est passé de 1,57 enfant par femme en 2004 à 1,73 en 2009. La moyenne québécoise est également de 1,73 enfant par femme en 2009.

Le nombre de décès a quelque peu diminué dans les années les plus récentes. On en compte 2 244 en 2009, un nombre parmi les plus faibles enregistrés au cours des 10 dernières années. En comparaison, il était de 2 357 en 2004. Comme les naissances sont en hausse et que les décès se sont réduits, l'accroissement naturel, soit l'excédent des naissances sur les décès, a pris de l'ampleur. Tandis qu'il a représenté entre 550 et 710 personnes de 1999 à 2005, il atteint les 1 000 individus en 2008 et équivaut à un peu plus de 1 060 personnes en 2009.

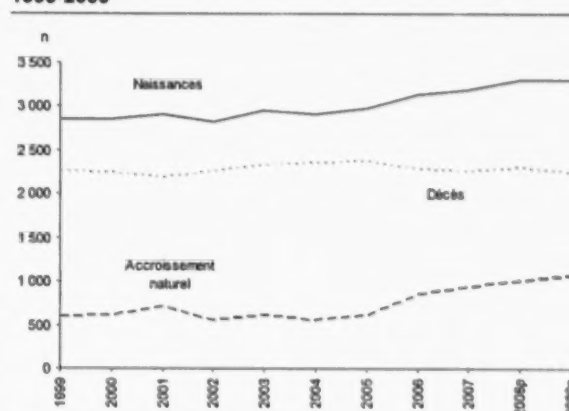
En 2009, l'accroissement naturel est positif dans tous les TE et les MRC de la région, sauf dans Les Sources où l'on compte un peu plus de décès que de naissances (voir le tableau comparatif des MRC et TE à la fin du bulletin). Par rapport à la taille de sa population, Le Val-Saint-François est la MRC où l'accroissement naturel contribue le plus fortement à la croissance démographique.

Migration interrégionale

Si l'Estrie a été gagnante dans ses échanges migratoires avec les autres régions du Québec au cours des 10 dernières années, les gains se sont grandement réduits en fin de période. En 2001-2002 et en 2002-2003, le solde migratoire était de plus de 1 000 individus, tandis que l'apport de la migration interrégionale est de moins de 100 personnes en 2007-2008 (+ 70) et en 2008-2009 (+ 40). À la fin des années 2000, le nombre d'entrants dans la région est inférieur à ce qu'il était au début de la décennie, tandis que le nombre de sortants à destination des autres régions est plus important.

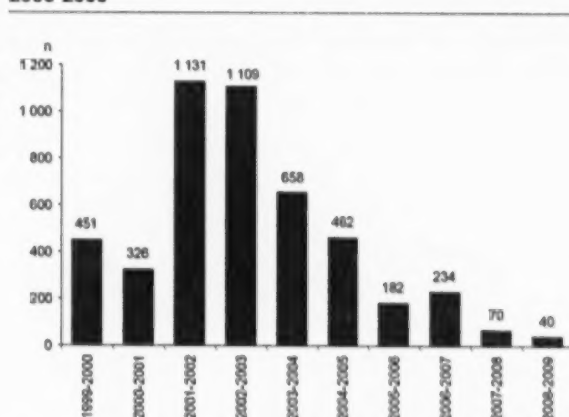
En 2008-2009, le profil migratoire par groupe d'âge de l'Estrie apparaît très tranché, avec des pertes chez les plus jeunes, surtout chez les 20-29 ans, et des gains chez les 45 ans et plus, surtout chez les 50-64 ans. Les soldes positifs chez ces derniers reflètent l'attraction que certaines MRC de la région exercent sur les jeunes retraités. Soulignons que des gains migratoires concentrés chez les plus âgés et des pertes chez les plus jeunes constituent un facteur de vieillissement de la population.

Figure 2.1
Naissances, décès et accroissement naturel, Estrie, 1999-2009



Source : Institut de la statistique du Québec.

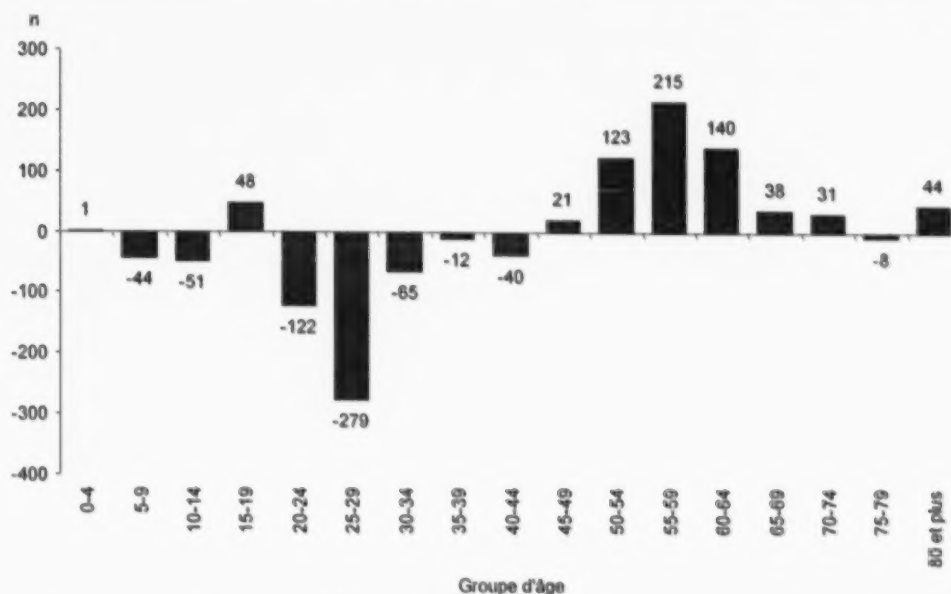
Figure 2.2
Solde migratoire interrégional, Estrie, 1999-2000 à 2008-2009



Note : Les données de 2005-2006 à 2007-2008 ont été révisées.

Source : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ).

Figure 2.3
Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge, Estrie, 2008-2009



Source : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ).

La Montérégie voisine est la région avec laquelle s'effectuent le plus grand nombre d'échanges migratoires. Elle est la première région de destination des individus qui quittent l'Estrie, de même que la principale région d'origine de ceux qui s'y établissent. Ces échanges sont en général profitables à l'Estrie, qui a gagné 358 habitants au détriment de la Montérégie en 2008-2009. Les migrations impliquant Montréal sont également assez nombreuses, mais elles ont entraîné des pertes pour l'Estrie au cours de la dernière année (-76). Bien que les échanges migratoires avec la Capitale-Nationale aient été moins fréquents, ils ont été plus déséquilibrés et ont entraîné un déficit plus important pour l'Estrie (-273). La région a également perdu un nombre non négligeable d'habitants au profit de l'Outaouais (-87) et de Chaudière-Appalaches (-89). Des gains ont été enregistrés avec la plupart des autres régions, mais de faible ampleur.

À l'échelle des MRC, la migration interne comprend les échanges avec l'ensemble des autres MRC, incluant celles faisant partie de la même région administrative. En 2008-2009, les MRC de Memphrémagog, du Haut-Saint-François et des Sources affichent des soldes migratoires internes positifs (voir le tableau comparatif des MRC et TE à la fin du bulletin). Les autres MRC enregistrent plutôt des pertes. Toutes proportions gardées, le déficit migratoire est plus important dans Le Val-Saint-François et d'assez faible ampleur dans Sherbrooke.

Tableau 2.3

Entrants, sortants et solde migratoire interrégional avec chacune des régions administratives, Estrie, 2008-2009

	Solde	Entrants			Sortants		
		Rang	n	%	Rang	n	%
Bas-Saint-Laurent	44	10	182	2,4	11	138	1,9
Saguenay-Lac-Saint-Jean	17	13	122	1,6	12	105	1,4
Capitale-Nationale	- 273	5	464	6,2	4	737	9,9
Mauricie	-47	9	207	2,8	7	254	3,4
Estrie	---	---	---	---	---	---	---
Montréal	- 76	2	1 435	19,1	2	1 511	20,3
Ontario	- 87	11	166	2,2	8	253	3,4
Abitibi-Témiscamingue	47	12	143	1,9	13	96	1,3
Côte-Nord	21	14	112	1,5	14	91	1,2
Nord-du-Québec	18	16	39	0,5	16	21	0,3
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	10	15	80	1,1	15	70	0,9
Chaudière-Appalaches	- 89	4	504	6,7	5	593	8,0
Laval	- 12	8	218	2,9	9	230	3,1
Lanaudière	74	7	251	3,3	10	177	2,4
Laurentides	- 24	6	290	3,9	6	314	4,2
Montréal	358	1	2 445	32,6	1	2 087	28,0
Centre-du-Québec	59	3	837	11,2	3	778	10,4
Total	40	---	7 495	100,0	---	7 454	100,0

Note : L'arrondissement des données peut amener un léger écart entre le total et la somme des régions.

Source : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ).

Immigration internationale

Bien que l'Estrie ne figure pas parmi les régions à forte immigration, l'apport démographique de celle-ci est à souligner. En janvier 2005, 2,2 % des immigrants récents, ceux admis au Québec entre 1999 et 2003, résidaient dans la région. En janvier 2009, cette part était de 2,0 % chez les immigrants admis entre 2003 et 2007¹. La capacité d'attraction relative de l'Estrie est plutôt stable, mais, du fait de la hausse des volumes d'immigrants au Québec, le nombre d'immigrants récents a légèrement augmenté, passant de 3 200 à 3 500 entre janvier 2005 et janvier 2009.

1. Les statistiques sur la présence des immigrants au Québec selon l'année d'admission et la région de résidence sont compilées par le ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles (MICC). Les statistiques reprises ici n'ont pas été mises à jour par rapport à l'édition 2009 des bulletins statistiques régionaux, car le MICC n'avait pas encore diffusé de nouvelles données au moment de rédiger l'édition 2010. Les statistiques peuvent être consultées pour les autres régions du Québec dans : Institut de la statistique du Québec, *Panorama des régions du Québec. Édition 2010*. [En ligne :] <http://www.stat.gouv.qc.ca/publications/regions/PDF/panorama2010.pdf>.

3. Marché du travail

Indicateurs de l'emploi et du chômage

par Jean-Marc Kilolo-Malambwe, Direction des statistiques du travail et de la rémunération

Malgré le ralentissement économique, l'Estrie connaît la deuxième plus forte croissance de l'emploi (+ 3,0 %) parmi les régions administratives du Québec : il se crée 4 400 emplois en 2009. Ainsi, l'emploi se fixe à 153 200, ce qui représente 4,0 % de l'emploi au Québec. Le taux d'emploi, quant à lui, s'accroît de 1,1 point en 2009 en raison d'une croissance de l'emploi plus importante que celle de la population en âge de travailler (+ 1,0 %).

La création nette profite surtout aux hommes (+ 3 100) et aux 30 ans et plus (+ 6 700), alors que les jeunes de 15-29 ans (- 2 200) accusent des pertes. Par ailleurs, le secteur des services génère la majorité des nouveaux emplois (+ 3 600).

Tableau 3.1

Caractéristiques du marché du travail, Estrie, 2005-2009

	Unité	2005	2006	2007	2008	2009
Population active	k	155,8	159,2	160,7	158,1	165,6
Emploi	k	145,5	146,1	149,3	148,8	153,2
Selon le régime						
Emploi à temps plein	k	115,5	115,8	119,1	117,7	122,9
Emploi à temps partiel	k	30,1	30,3	30,3	31,0	30,4
Groupe d'âge						
15-29 ans	k	36,4	38,7	39,0	36,4	34,2
30 ans et plus	k	109,1	107,4	110,3	112,3	119,0
Sexe						
Hommes	k	77,0	79,0	77,7	77,4	80,5
Femmes	k	68,5	67,1	71,6	71,4	72,7
Secteur d'activités						
Secteur des biens	k	47,9	46,3	45,1	44,6	45,4
Secteur des services	k	97,6	99,8	104,3	104,2	107,8
Chômeurs	k	10,3	13,1	11,3	9,4	12,4
Taux d'activité	%	63,9	64,6	64,6	63,0	65,3
Taux de chômage	%	6,6	8,2	7,0	5,9	7,5
Taux d'emploi	%	59,6	59,3	60,0	59,3	60,4
Part de l'emploi à temps partiel	%	20,7	20,7	20,3	20,8	19,8

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active.

En 2009, l'Estrie affiche 5 200 nouveaux emplois à temps plein, alors que le niveau de l'emploi à temps partiel recule faiblement. Ainsi, le poids de l'emploi à temps partiel dans la région se replie de 1,0 point de pourcentage, à 19,8 %.

Après un recul d'environ un point au cours des deux dernières années, le taux de chômage repart à la hausse en 2009 (+ 1,6 point), en raison d'une croissance de l'emploi inférieure à celle de la population active (+ 4,7 %). Le nombre de chômeurs augmente de 3 000. La création d'emplois, la plus forte des cinq dernières années, semble avoir encouragé les gens à réintégrer le marché de l'emploi. La région passe ainsi du quatrième au cinquième rang en ce qui a trait au taux de chômage.

Le taux d'activité en Estrie qui était moins élevé que celui de l'ensemble du Québec de 2004 à 2008, le dépasse légèrement en 2009 (65,3 % et 65,2 %). Il augmente de 2,3 points par rapport à 2008 puisque la hausse de la population active est supérieure à celle de la population en âge de travailler. Il s'agit, du reste, de la seconde plus forte hausse observée au Québec en 2009, après celle de Lanaudière (+ 2,5 points).

Comparativement à 2005, l'Estrie connaît une augmentation de 7 700 emplois et depuis 1987, la hausse est de 40 300. Tout comme en 1987, la région se situe à la neuvième place en 2009 en termes de nombre d'emplois parmi les 17 régions du Québec. Toutefois, la part de l'emploi de la région dans l'emploi total du Québec s'accroît de 0,3 point durant cette période.

Nombre et taux de travailleurs

par Pierre Cambon, Service des statistiques sectorielles et du développement durable

La situation du marché du travail se détériore dans tous les territoires supralocaux de l'Estrie en 2009, à l'exception de Memphrémagog (+ 0,2 %) qui connaît une augmentation du nombre de travailleurs. C'est le cas particulièrement dans Les Sources et Le Haut-Saint-François où le repli est de 3,5 % et 2,4 % respectivement. Pour la région, la diminution est de 1,0 %. Notons que la totalité des territoires supralocaux de l'Estrie connaissent une variation du taux de croissance du nombre de travailleurs de 25 à 64 ans inférieure à la moyenne québécoise (+ 0,5 %).

Tableau 3.2

Nombre et taux des travailleurs de 25 à 64 ans, MRC et TE de l'Estrie et ensemble du Québec, 2008-2009

	Nombre			Taux		
	2008 ^a	2009 ^a	Var. (%) 09/08	2008 ^a	2009 ^a	Var. (%) 09/08
Le Granit	8 745	8 661	- 1,0	69,6	69,5	- 0,1
Les Sources	5 182	4 999	- 3,5	65,9	64,3	- 1,5
Le Haut-Saint-François	8 520	8 318	- 2,4	69,6	67,2	- 2,4
Le Val-Saint-François	12 342	12 143	- 1,6	74,5	72,9	- 1,7
Sherbrooke	59 502	59 045	- 0,8	71,6	70,3	- 1,3
Coaticook	7 070	6 974	- 1,4	70,7	70,2	- 0,5
Memphrémagog	18 684	18 717	0,2	71,6	70,6	- 1,0
Estrie	120 045	118 857	- 1,0	71,3	70,0	- 1,2
Ensemble du Québec	3 195 858	3 212 724	0,5	72,6	72,5	- 0,1

Sources : Institut de la statistique du Québec et ministère du Revenu du Québec.

En ce qui a trait au taux de travailleurs, il est en baisse dans tous les TE et MRC de l'Estrie, en particulier au Haut-Saint-François (- 2,4 points) et au Val-Saint-François (- 1,7 point). Par ailleurs, cette dernière MRC présente pour la cinquième année consécutive le taux de travailleurs le plus élevé de l'Estrie (70,0 %), soit 72,9 %. Il est d'ailleurs le seul territoire supralocal de la région à afficher un taux supérieur à celui du Québec (72,5 %). En revanche, c'est dans Les Sources (64,3 %) et Le Haut-Saint-François (67,2 %) qu'il est le plus bas.

4. Comptes économiques

4.1 Produit intérieur brut

par Danielle Bilodeau, Direction des statistiques économiques et du développement durable

En 2008, le produit intérieur brut (PIB) aux prix de base en dollars courants s'élève à 9,2 G\$ dans la région de l'Estrie. Il s'agit de 3,2 % du PIB du Québec, ce qui en fait la dixième, en perte d'un rang, région en importance, après le Saguenay-Lac-Saint-Jean et devant la Mauricie.

La croissance économique en 2008 dans la région est faible, soit un taux de 1,2 %, encore plus bas que le taux de croissance annuel moyen (TCAM) des quatre dernières années, de 1,9 %. À titre de comparaison, en 2008, la croissance du Québec atteint 2,0 % avec un TCAM de 3,9 %. La région se situe ainsi au treizième rang parmi les régions du Québec en ce qui concerne la croissance économique en 2008 et au dernier rang relativement au TCAM des quatre dernières années.

Produit intérieur brut par industrie

La faible croissance économique de l'Estrie, en 2008, provient des industries productrices de biens (- 2,0 %), qui poursuivent leur tendance à la baisse, car les industries des services (+ 2,8 %), de leur côté, évoluent à la hausse. Avec un PIB qui se situe à 6,1 G\$ en 2008, le secteur des services représente 66,9 % de l'économie régionale, un peu sous la moyenne québécoise (70,1 %).

La plupart des industries des services connaissent une augmentation en 2008. Parmi les plus fortes, le groupe de la finance, des assurances et des services immobiliers (+ 6,2 %), les services administratifs, de soutien et d'assainissement (+ 5,9 %), l'hébergement et les services de restauration (+ 5,6 %) et les services professionnels, scientifiques et techniques (+ 5,4 %) font bonne figure. Plus modestement, mais de façon tout de même notable, le commerce de gros augmente de 4,6 %, les administrations publiques, de 4,5 %, et les autres services, de 3,7 %. Les services d'enseignement ainsi que les soins de santé et l'assistance sociale constituent deux bases économiques de la région parmi les services. Ces deux industries occupent respectivement 9,0 % et 10,5 % de l'économie de la région. Elles évoluent différemment en 2008 : les services d'enseignement s'accroissent de 2,9 %, tandis que les soins de santé et l'assistance sociale reculent de 2,2 %. L'industrie des arts, des spectacles et des loisirs (- 8,1 %) accuse aussi une baisse en cette année 2008 de même que l'industrie de l'information et industrie culturelle (- 7,4 %).

Avec une production de 3,0 G\$, les industries productrices de biens occupent environ le tiers de l'économie régionale (33,1 %), davantage que la part de ces industries au Québec (29,9 %). La fabrication représente une part importante de l'économie de la région, soit 22,4 %, si bien que ces résultats baissiers nuisent à la bonne tenue de l'économie de la région. En effet, en 2008, les industries de la fabrication décroissent de 5,9 %, ce qui s'inscrit dans la trajectoire de leur évolution des cinq dernières années. Notamment, la fabrication de produits en plastique et en caoutchouc, importante base économique de la région, régresse depuis les dernières années et chute de 12,1 % en 2008. La fabrication du papier, qui évolue en dents de scie, diminue de 4,2 % en 2008 et celle de meubles et de produits connexes (- 10,8 %) décroît à nouveau. À contre-courant, la fabrication de produits métalliques (+ 7,6 %) croît, pour une deuxième année consécutive. L'industrie des cultures agricoles et de l'élevage (+ 1,5 %), une autre des nombreuses bases économiques de la région, demeure à la hausse. L'extraction minière (+ 15,4 %) se redresse de belle façon, tandis que l'industrie de la foresterie et de l'exploitation forestière (- 2,8 %) enregistre un léger recul en cette année 2008.

Depuis 2004, la part des industries productrices de biens s'érode plus fortement en Estrie qu'en moyenne au Québec. Ainsi, de 40,1 % de l'économie régionale en 2004, cette part se situe à 33,1 % en 2008, une perte de sept points de pourcentage. Une décroissance de l'industrie de la fabrication, dont la part passe de 30,1 % à 22,4 %, se trouve à l'origine de ce résultat. En comparaison, la part provinciale des industries productrices de biens se situe à 31,9 % en 2004 contre 29,9 % en 2008, avec la part de l'industrie de la fabrication qui diminue de 19,8 % à 16,6 %.

Tableau 4.1.1

Produit intérieur brut (PIB) aux prix de base par industrie, Estrie, 2007-2008

	2007 ^a	2008 ^a	Part de l'industrie en 2008	Variation annuelle moyenne 2008/2004	Variation 2008/2007
	k\$			%	
Ensemble des industries	9 066 277	9 171 912	100,0	1,9	1,2
Secteur de production de biens	3 100 143	3 039 415	33,1	- 2,9	- 2,0
Agriculture, foresterie, pêche et chasse	266 207	267 632	2,9	- 0,7	0,5
Cultures agricoles et élevage	195 893	198 888	2,2	- 1,6	1,5
Foresterie et exploitation forestière	52 235	50 763	0,6	3,8	- 2,8
Pêche, chasse et piégeage	X	X
Activités de soutien à l'agriculture et à la foresterie	X	X
Extraction minière et extraction de pétrole et de gaz	26 150	30 178	0,3	- 7,9	15,4
Services publics	X	X
Construction	524 023	588 885	6,4	6,7	12,4
Fabrication	2 186 952	2 057 645	22,4	- 5,3	- 5,9
Fabrication d'aliments	X	X
Fabrication de boissons et de produits du tabac	25 378	X
Usines de textiles et de produits textiles	X	X
Fabrication de vêtements	X	X
Fabrication de produits en cuir et de produits analogues	X	X
Fabrication de produits en bois	X	X
Fabrication du papier	314 127	300 908	3,3	4,3	- 4,2
Impression et activités connexes de soutien	X	X
Fabrication de produit du pétrole et du charbon	X	X
Fabrication de produits chimiques	105 526	92 519	1,0	0,9	- 12,3
Fabrication de produits en plastique et en caoutchouc	10 666	262 918	2,9	- 11,2	- 12,1
Fabrication de produits minéraux non métalliques	X	X
Première transformation des métaux	X	X
Fabrication de produits métalliques	114 194	122 875	1,3	2,6	7,6
Fabrication de machines	141 880	146 853	1,6	0,8	3,5
Fabrication de produits informatiques et électroniques	33 158	X
Fabrication de matériel, appareils et composants électriques	X	X
Fabrication de matériel de transport	X	X
Fabrication de meubles et de produits connexes	112 989	100 735	1,1	- 5,6	- 10,8
Activités diverses de fabrication	X	72 114	0,8
Secteur des services	5 966 134	6 132 496	65,9	4,7	2,8
Commerce de gros	363 757	380 523	4,1	6,5	4,6
Commerce de détail	581 478	600 329	6,5	4,7	3,2
Transport et entreposage	298 184	298 733	3,3	8,6	0,2
Industrie de l'information et industrie culturelle	205 610	190 404	2,1	4,4	- 7,4
Finance et assurances, services immobiliers et de location et de location à bail et gestion de sociétés et d'entreprises	1 407 195	1 494 077	16,3	4,6	6,2
Services professionnels, scientifiques et techniques	228 736	241 173	2,6	3,6	5,4
Services administratifs, de soutien, de gestion des déchets et d'assainissement	183 828	194 653	2,1	8,0	5,9
Services d'enseignement	802 159	825 728	9,0	4,0	2,9
Soins de santé et assistance sociale	986 048	964 377	10,5	5,0	- 2,2
Arts, spectacles et loisirs	61 819	56 812	0,6	- 0,5	- 8,1
Hébergement et services de restauration	184 708	195 099	2,1	1,5	5,6
Autres services, sauf les administrations publiques	223 855	232 065	2,5	4,0	3,7
Administrations publiques	438 757	458 525	5,0	4,5	4,5

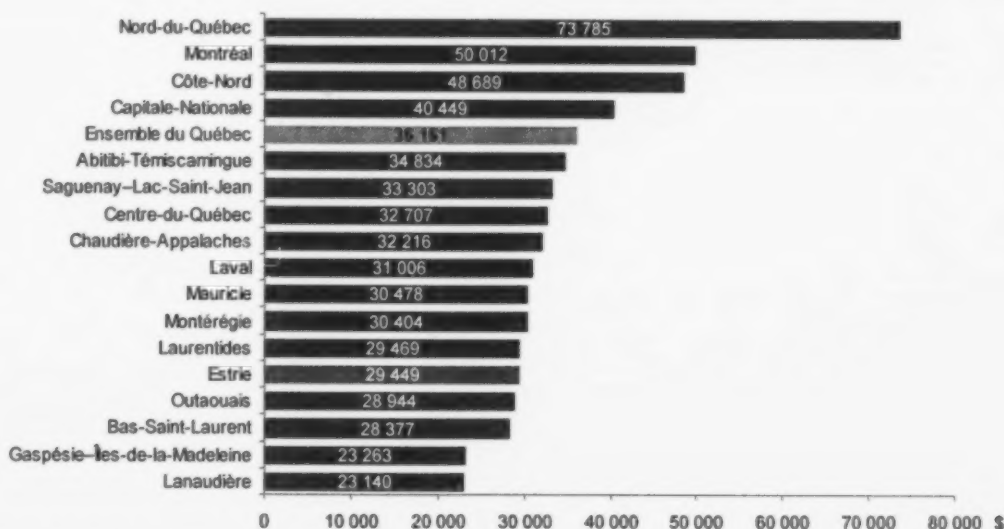
Sources : Institut de la statistique du Québec; ministère des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire; ministère du Revenu du Québec; Pêches et Océans Canada; Statistique Canada.

Produit intérieur brut par habitant

Le PIB par habitant est un indicateur souvent utilisé pour faciliter les comparaisons entre les régions quant à l'importance de la production dans un territoire donné. À cet égard, la région de l'Estrie figure au quatorzième rang parmi les régions administratives du Québec en 2009, alors qu'elle se situait au douzième rang l'année précédente. Le PIB par habitant atteint 29 449 \$, moins élevé de 2,1 % qu'en 2008 en raison de la diminution de son PIB. Au Québec, le PIB par habitant s'élève à 36 161 \$ en 2009, après une baisse annuelle de 1,4 %.

Figure 4.1.1

Produit intérieur brut par habitant, régions administratives et ensemble du Québec, 2009



Sources : Institut de la statistique du Québec; ministère des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire; ministère du Revenu du Québec; Pêches et Océans Canada; Statistique Canada.

4.2 Revenu personnel

par Pierre Cambon, Service des statistiques sectorielles et du développement durable

Pour la première fois en douze ans, le revenu personnel par habitant décroît dans l'Estrie et s'établit à 29 761 \$ en 2009, soit une baisse de 0,6 %. Cette diminution s'explique par la décroissance de 11,9 % des revenus de placements combinée à celle de 0,2 % des revenus d'emploi, ce qui amoindrit l'effet de la hausse de 5,6 % de transferts des administrations publiques. La chute des revenus de placements est la conséquence de la diminution d'intérêt sur les dépôts bancaires et les rendements négatifs des caisses de retraite privées et publiques. Par ailleurs, le revenu personnel disponible par habitant, soit le revenu des particuliers soustrait des impôts directs et des cotisations sociales, s'apprécie de 0,6 % en 2009 pour atteindre 23 364 \$. À cet égard, la région de l'Estrie occupe le treizième rang parmi les 17 régions administratives, devant le Centre-du-Québec (22 972 \$) et derrière le Saguenay-Lac-Saint-Jean (23 599 \$).

Par ailleurs, les transferts que versent les différents paliers de gouvernement aux particuliers s'établissent à 5 982 \$ par habitant. L'augmentation des transferts gouvernementaux est attribuable à la hausse conjointe des prestations d'assurance-emploi, de la sécurité de vieillesse, ainsi que celles de la Régie des rentes du Québec. Cette situation s'explique par l'augmentation du taux de chômage et du vieillissement de la population. En contrepartie, on observe une baisse des prestations d'allocations familiales et prestations fiscales pour enfants. La proportion qu'occupent les transferts gouvernementaux dans le revenu personnel s'établit

à 20,1 % en Estrie comparativement à 16,9 % dans l'ensemble du Québec. Les prestations de la Régie des rentes du Québec et de la sécurité de vieillesse représentent la plus grande part des transferts en provenance des administrations publiques.

Tableau 4.2.1

Revenu personnel et ses composantes par habitant, Estrie et ensemble du Québec, 2008-2009

	Estrie			Ensemble du Québec		
	2008 ^r	2009 ^p	Variation 09/08	2008 ^r	2009 ^p	Variation 09/08
	\$/hab.		%	\$/hab.		%
Revenu d'emploi	20 368	20 318	- 0,2	23 930	24 216	1,2
Revenu de placement	3 814	3 359	- 11,9	3 919	3 582	- 8,6
Transferts des administrations publiques	5 662	5 982	5,6	5 546	5 674	2,3
Autres sources de revenu	105	102	- 3,4	155	151	- 2,4
Revenu personnel	29 950	29 761	- 0,6	33 550	33 623	0,2
<i>Moins :</i>						
Impôts, cotisations et autres transferts	6 721	6 396	- 4,8	7 900	7 592	- 3,9
<i>Égale :</i>						
Revenu personnel disponible	23 229	23 364	0,6	25 650	26 031	1,5

Sources : Institut de la statistique du Québec; Statistique Canada, Comptes économiques provinciaux.

En ce qui a trait aux territoires supralocaux de l'Estrie, le revenu personnel disponible par habitant est en croissance dans l'ensemble des MRC et TE à l'exception du Granit (- 1,8 %), du Val-Saint-François (- 1,4 %) et de Coaticook (- 0,8 %). D'ailleurs, tous les territoires supralocaux affichent une variation inférieure à la moyenne québécoise (+ 1,5 %), en raison notamment de la forte dépréciation des revenus de placements. Notons aussi que les disparités de revenu demeurent relativement fortes dans la région alors que la MRC de Memphrémagog (27 195 \$) a un revenu personnel disponible par habitant bien plus élevé que celles du Haut-Saint-François (19 499 \$), de Coaticook (19 986 \$) et des Sources (20 188 \$), trois des plus faibles au Québec. De plus, les résidents des Sources sont ceux qui dépendent le plus des transferts gouvernementaux comme source de revenu avec en moyenne plus de 7 200 \$ des différents paliers de gouvernement, alors que ceux du Val-Saint-François obtiennent la plus forte majoration par rapport à 2008 (+ 9,8 %).

Tableau 4.2.2

Revenu personnel, revenu personnel disponible et transferts des administrations publiques par habitant, MRC et TE de l'Estrie et ensemble du Québec, 2008-2009

	Revenu personnel			Revenu personnel disponible			Transferts des administrations publiques		
	2008 ^r	2009 ^p	Var. 09/08	2008 ^r	2009 ^p	Var. 09/08	2008 ^r	2009 ^p	Var. 09/08
	\$/hab		%	\$/hab		%	\$/hab		%
Le Granit	26 536	25 670	- 3,3	20 970	20 591	- 1,8	5 781	6 156	6,5
Les Sources	25 222	24 969	- 1,0	20 075	20 188	0,6	6 876	7 203	4,8
Le Haut-Saint-François	24 671	24 390	- 1,1	19 494	19 499	0,0	5 680	5 889	3,7
Le Val-Saint-François	31 788	30 698	- 3,4	24 498	24 146	- 1,4	5 337	5 860	9,8
Sherbrooke	30 389	30 415	0,1	23 388	23 720	1,4	5 506	5 799	5,3
Coaticook	25 441	24 910	- 2,1	20 139	19 986	- 0,8	5 250	5 563	6,0
Memphrémagog	34 792	34 948	0,5	26 992	27 195	0,8	6 102	6 407	5,0

Source : Institut de la statistique du Québec.

5. Exportations

par Pierre Lachance, Direction des statistiques économiques et du développement durable

En 2007, dans la région de l'Estrie, les exportations internationales de biens reculent de 5,4 %, après une hausse de 3,2 % en 2006. Cela est dû essentiellement à des baisses à la fois sur les marchés des États-Unis et de l'Europe, puisque la valeur des marchandises exportées vers ces destinations diminue de 6,3 % et de 20,0 % respectivement. Par ailleurs, dans l'ensemble du Québec, les exportations décroissent de 0,2 % en 2007 et atteignent 70,8 G\$ – dont 3,4 G\$ ne peuvent être répartis régionalement – desquels 2,8 G\$ sont attribuables aux 454 établissements exportateurs de l'Estrie. La part relative de la région dans les exportations totales du Québec a fléchi entre 2003 (5,1 %) et 2007 (4,0 %).

Malgré la baisse de la valeur des biens exportés vers les États-Unis depuis 2002 (3,2 G\$), ce pays demeure la principale destination des exportations de l'Estrie. En 2007, les exportations vers les États-Unis se chiffrent à 2,4 G\$, soit 85,1 % de la valeur totale des biens exportés. Plus précisément, le Centre-industriel¹ et la Côte-Est² reçoivent respectivement 39,2 % et 32,2 % du total exporté. D'autre part, on note une diversification des marchés d'exportation vers l'Europe depuis quelques années. Ainsi, entre 2001 et 2006, les exportations de la région vers l'Europe sont passées de 100,5 M\$ à 242,0 M\$ et, malgré un repli à 193,4 M\$ en 2007, leur part relative se maintient à 6,8 % de la valeur exportée (contre 3,1 % en 2001).

Tableau 5.1

Valeur et proportion des marchandises exportées selon la destination, Estrie, 2003-2007

	2003'	2004'	2005'	2006'	2007	TCAM ¹ 2007/2003
	M\$					%
Amérique du Sud ²	9,7	20,8	19,4	26,0	31,6	34,2
Mexique	8,0	7,6	7,8	18,1	20,5	26,6
États-Unis	2 968,1	2 998,8	2 557,3	2 577,3	2 414,9	- 5,0
Japon	14,1	14,4	14,6	14,3	12,1	- 3,6
Union européenne ³	150,7	175,3	193,1	242,0	193,4	6,4
Autres	68,9	76,8	114,9	121,0	163,9	24,2
Total	3 219,5	3 293,7	2 907,1	2 998,7	2 836,5	- 3,1

1. Taux de croissance annuel moyen.

2. L'Amérique du Sud comprend les pays suivants : Argentine, Bolivie, Brésil, Chili, Colombie, Équateur, Guyane, Îles Falkland (Malvinas), Paraguay, Pérou, Suriname, Uruguay et Venezuela.

3. L'Union européenne correspond aux pays suivants : Allemagne, Autriche, Belgique, Chypre, Danemark, Espagne, Estonie, Finlande, France, Grèce, Guyane française, Hongrie, Irlande, Italie, Lettonie, Lituanie, Luxembourg, Malte, Monaco, Pays-Bas, Pologne, Portugal, République Tchèque, Royaume-Uni, Saint-Marin, Slovaquie, Slovénie et Suède.

Source : Statistique Canada, Registre des exportateurs canadiens.

Compilation : Institut de la statistique du Québec; ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Sur le plan méthodologique, il importe de préciser que la répartition des exportations par région se fait selon le lieu de résidence de l'établissement exportateur, et non selon l'origine du fabricant ou du producteur. De plus, les exportations d'une région dirigées vers les autres provinces canadiennes ne sont pas couvertes par le Registre des exportateurs canadiens.

1. Centre-industriel des États-Unis : Illinois, Indiana, Kentucky, Michigan, Ohio, Wisconsin.

2. Côte-Est des États-Unis : Connecticut, Delaware, District de Columbia, Maine, Maryland, Massachusetts, New Hampshire, New Jersey, New York, Caroline du Nord, Pennsylvanie, Rhode Island, Vermont, Virginie, Virginie occidentale.

6. Industrie manufacturière

par Jean Berselli, Service des statistiques sectorielles et du développement durable

Bien qu'en perte de vitesse depuis quelques années, le secteur manufacturier reste tout de même un des acteurs importants de l'économie du Québec et de ses régions. En 2008, le secteur manufacturier représente le sixième de l'activité économique québécoise avec 16,6 % du produit intérieur brut (estimé au prix de base en dollars courants). Cette proportion varie cependant fortement d'une région à l'autre et vient, par conséquent, moduler l'impact induit par d'importants changements dans le secteur manufacturier sur l'ensemble de l'économie régionale. Dans la région de l'Estrie, le secteur manufacturier représente 22,4 % de l'activité économique en 2008.

Emploi total du secteur manufacturier

Dans la région de l'Estrie, le nombre d'emplois dans le secteur manufacturier a décliné de 1,4 % en 2008, alors que celui de l'ensemble de la province a diminué de 3,9 %. Au cours de la période 2004-2008, la perte d'emploi a été en moyenne de 5,0 % (de 27 507 emplois à 22 383), alors qu'elle n'était que de 3,5 % pour la province.

Tableau 6.1

Emploi total dans le secteur manufacturier, par sous-secteur du SCIAN, Estrie et ensemble du Québec, 2004-2008

Sous-secteur du SCIAN	2004	2005	2006	2007	2008	Variation 2008/2007	TCAM ¹ 2008/2004
	n					%	
Estrie	27 507	26 348	23 711	22 708	22 383	-1,4	-5,0
Aliments	831	940	426	x	x	x	x
Boissons et produits du tabac	77	35	37	35	x	x	x
Usines de textiles	936	723	x	x	x	x	x
Usines de produits textiles	x	x	x	x	188	x	x
Vêtements	2 460	2 097	1 642	x	x	x	x
Produits en cuir et produits analogues	x	x	x	x	x	x	x
Produits en bois	2 993	2 836	2 562	2 352	2 273	-3,4	-6,6
Papier	2 110	2 336	2 156	2 131	2 080	-2,4	-0,4
Impression et activités connexes de soutien	835	874	845	x	x	x	x
Produits du pétrole et du charbon	x	x	x	8	10	25,0	x
Produits chimiques	393	423	445	418	429	2,6	2,2
Produits en caoutchouc et en plastique	4 552	3 295	3 197	2 499	3 034	21,4	-9,6
Produits minéraux non métalliques	x	x	x	x	x	x	x
Première transformation des métaux	x	x	x	x	x	x	x
Produits métalliques	1 641	1 733	1 761	1 692	1 586	-6,3	-0,8
Machines	2 169	2 143	1 809	1 782	2 020	13,4	-1,8
Produits informatiques et électroniques	x	635	x	517	x	x	x
Matériel, appareils et composants électriques	F	x	x	x	x	x	x
Matériel de transport	x	x	x	x	x	x	x
Meubles et produits connexes	1 962	2 420	2 381	2 263	2 251	-0,5	3,5
Activités diverses de fabrication	x	x	x	x	1 266	x	x
Ensemble du Québec	500 675	482 821	466 581	451 125	433 510	-3,9	-3,5

1. Taux de croissance annuel moyen.

Source : Statistique Canada, Enquête annuelle sur les manufactures et l'exploitation forestière, 2004-2008.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Le secteur de la fabrication des produits en caoutchouc et en plastique, après trois années de baisses consécutives, s'est montré très dynamique en 2008 avec une hausse de l'emploi de 21,4 %. Le secteur de la fabrication de machines, également aux prises avec des baisses constantes depuis trois ans, a également connu une progression intéressante avec une hausse

de l'emploi de 13,4 %. Dans le secteur de la fabrication du bois, l'emploi s'est amenuisé de 3,4 % en 2008 et, de 2004 à 2008, le nombre d'emplois s'est détérioré constamment au rythme de moyen de 6,6 % par année.

Revenus totaux dans le secteur manufacturier

De 2004 à 2008, les revenus totaux¹ du secteur manufacturier de la région de l'Estrie ont décliné, en moyenne de 1,8 % par année et représentent 6,3 milliards de dollars en 2008, soit 93,0 % du niveau de 2004. Au cours de la même période, les revenus du secteur manufacturier québécois ont progressé de 2,0 % par année.

Les revenus du secteur de la fabrication du papier, en progression constante depuis 2004 (taux de croissance annuel moyen de 5,1 % par année), ont atteint 1,1 milliard de dollars en 2008, à la suite d'une augmentation de 9,1 %. Quant à lui, le secteur des produits en caoutchouc et en plastique a connu une progression notable en 2008 (+ 22,7 %). Cependant, le niveau de revenus atteint en 2008, pour ce secteur, ne représente encore que 84,9 % de celui de 2004. Le secteur de la fabrication de machines a également connu une évolution intéressante avec une hausse de 16,4 % de ses revenus en 2008. Ce secteur a par ailleurs maintenu une croissance annuelle moyenne de 2,5 % de 2004 à 2008. Le secteur de la fabrication de produits en bois, pour sa part, a gardé ses revenus stables en 2008 (- 0,6 %). Toutefois, au cours de la période 2004-2008, ses revenus ont décliné, en moyenne, de 4,8 % par année.

Tableau 6.2

Revenus totaux dans le secteur manufacturier, Estrie et ensemble du Québec, 2004-2008

Sous-secteur du SCIAN	2004	2005	2006	2007	2008	Variation 2008/2007	TCAM ¹ 2008/2004
	K\$					%	
Estrie	6 779 574	6 690 919	6 466 637	6 257 119	6 308 257	0,8	- 1,8
Aliments	302 542	340 948	211 663	x	x	x	x
Boissons et produits du tabac	808	647	1 045	822	x	x	x
Usines de textiles	154 130	165 025	x	x	x	x	x
Usines de produits textiles	x	x	x	x	31 613	x	x
Vêtements	271 192	275 552	193 850	x	x	x	x
Produits en cuir et produits analogues	x	x	x	x	x	x	x
Produits en bois	667 733	690 835	649 451	551 146	547 626	- 0,6	- 4,8
Papier	924 146	1 014 252	1 004 021	1 031 609	1 125 723	9,1	5,1
Impression et activités connexes de soutien	148 611	157 711	155 161	x	x	x	x
Produits du pétrole et du charbon	x	x	x	5 119	6 604	29,0	x
Produits chimiques	181 292	225 336	264 216	270 595	285 472	5,5	12,0
Produits en caoutchouc et en plastique	686 325	578 424	586 755	475 097	582 829	22,7	- 4,0
Produits minéraux non métalliques	x	x	x	x	x	x	x
Première transformation des métaux	x	x	x	x	x	x	x
Produits métalliques	253 071	290 551	307 125	297 292	281 111	- 5,4	2,7
Machines	351 652	361 882	368 158	334 105	388 900	16,4	2,5
Produits informatiques et électroniques	x	132 428	x	110 530	x	x	x
Matériel, appareils et composants électriques	6 388	x	x	x	x	x	x
Matériel de transport	x	x	x	x	x	x	x
Meubles et produits connexes	236 933	269 700	267 138	256 794	257 922	0,4	2,1
Activités diverses de fabrication	x	x	x	x	191 784	x	x
Ensemble du Québec	147 470 739	152 348 158	157 670 122	155 681 738	159 515 688	2,5	2,0

1. Taux de croissance annuel moyen.

Source : Statistique Canada, Enquête annuelle sur les manufactures et l'exploitation forestière, 2004-2008.
Compilation : Institut de la statistique du Québec.

1. Globalement, les revenus totaux comprennent les revenus provenant de la vente des biens fabriqués, de biens achetés pour la revente tels quels, et revenus de location, d'exploitation et de placements.

7. Investissements et permis de bâtir

par Jean-François Fortin, Direction des statistiques économiques et du développement durable

7.1 Investissements

Selon les perspectives 2010, les dépenses en immobilisation de la région de l'Estrie augmentent de 1,5 % par rapport à 2009, pour s'établir à 1,9 G\$, faisant de l'année 2010 la deuxième meilleure année en termes de niveau depuis 1998 (derrière 2006). La croissance régionale est toutefois moins prononcée que la moyenne québécoise (+ 3,6 %). En termes de poids relatif, la région de l'Estrie représente 3,0 % de l'investissement québécois, comparativement à 3,8 % en 2006.

Tableau 7.1.1

Dépenses en immobilisation par industrie¹ et par secteur, Estrie, 2006-2010²

	2006	2007 ²	2008	2009	2010	Variation 2010/2009	Part relative dans la région (2010)	Part relative dans le Québec (2010)
	k\$					%		
Production de biens	355 204	454 761	350 258	267 866	274 075	2,3	14,4	2,1
Production de services	900 521	664 586	782 711	721 841	727 457	0,8	38,1	2,5
Logement	708 614	697 629	768 480	891 673	907 516	1,8	47,5	4,4
Total	1 964 338	1 816 976	1 901 449	1 881 381	1 909 048	1,5	100,0	3,0
Secteur privé non résidentiel	926 522	783 036	752 328	552 472	523 947	- 5,2	27,4	2,6
Secteur public	329 202	336 310	380 640	437 236	477 586	9,2	25,0	2,2

Note : En raison de l'arrondissement des données, le total ne correspond pas nécessairement à la somme des parties.

1. Statistique Canada, *Système de classification des industries de l'Amérique du Nord, Canada 2002*.

2. 2006-2008 : dépenses réelles; 2009 : dépenses réelles provisoires; 2010 : perspectives.

Sources : Statistique Canada, Enquête sur les dépenses en immobilisation; Institut de la statistique du Québec.

L'investissement des industries productrices de biens, responsables de 14,4 % de l'investissement total, s'établit à 274,1 M\$, en croissance de 2,3 % par rapport à 2009. La croissance provient essentiellement du secteur de la fabrication qui après deux années de décroissance prononcée (- 34,9 % en 2008 et - 36,9 % en 2009) renoue avec la croissance en 2010 (+ 5,5 %).

Les industries productrices de services augmentent, pour leur part, leurs investissements de 0,8 % en 2010, pour s'établir à 727,5 M\$, soit 38,1 % de l'investissement régional. Les hausses des investissements des secteurs des services d'enseignement (+ 9,1 M\$) et des administrations publiques (+ 37,9 M\$) viennent contrebalancer les baisses observées dans l'ensemble des autres industries productrices de services.

Quant aux investissements relatifs au logement, qui dominent l'investissement régional (47,5 % du total), ils sont en hausse de 1,8 % par rapport au niveau de 2009 et atteignent 907,5 M\$. En plus d'être une troisième année de croissance annuelle positive, 2010 marque également un nouveau sommet historique.

Les investissements privés non résidentiels sont à la baisse dans la région de l'Estrie en 2010 (- 5,2 %) pour se chiffrer à 523,9 M\$. En plus d'être la quatrième décroissance annuelle consécutive, il s'agit d'un nouveau creux historique (depuis 1998). En comparaison, ces investissements sont en hausse de 1,5 % à l'échelle québécoise. Le portrait est inversé dans le cas des investissements publics : la hausse observée en 2010 (9,2 %) est la quatrième hausse consécutive, portant le niveau à un sommet inégalé depuis 1998 (477,6 M\$).

7.2 Permis de bâtir

La valeur des permis de bâtir émis dans la région de l'Estrie en 2009 s'établit à 504,4 M\$, soit une décroissance de 0,6 % par rapport à 2008. Cependant, le niveau de 2009 est tout de même plus élevé que la moyenne quinquennale (476,1 M\$).

Tableau 7.2.1

Valeur des permis de bâtir des secteurs résidentiel et non résidentiel, Estrie et ensemble du Québec, 2005-2009

	2005	2006	2007	2008	2009	Variation 2009/2008	Moyenne 2005-2009
	k\$					%	k\$
Estrie	441 075	517 146	410 589	507 414	504 383	- 0,6	476 121
Résidentiel	307 436	312 065	304 619	343 625	363 380	5,7	326 225
Non résidentiel	133 639	205 081	105 970	163 789	141 003	- 13,9	149 896
Ensemble du Québec	11 287 982	11 878 332	12 973 354	13 806 682	12 929 699	- 6,4	12 575 210
Résidentiel	7 885 798	7 779 494	8 416 100	8 911 629	8 406 568	- 5,7	8 279 918
Non résidentiel	3 402 184	4 098 838	4 557 254	4 895 053	4 523 131	- 7,6	4 295 292

Source : Statistique Canada, Enquête des permis de bâtir.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Les permis de bâtir résidentiels, qui représentent 72,0 % de la valeur totale des permis émis en 2009, sont en hausse de 5,7 % par rapport à 2008 et atteignent 363,4 M\$, soit 37,2 M\$ de plus que la moyenne sur cinq ans. Au niveau infrarégional, l'ensemble des MRC et des TE ont des valeurs supérieures en 2009 à la moyenne annuelle pour la période 2005-2009. La valeur des permis délivrés est principalement concentrée dans le TE de Sherbrooke et dans la MRC de Memphrémagog.

Les permis de bâtir non résidentiels sont en baisse de 13,9 % par rapport à 2008, et atteignent une valeur de 141,0 M\$, une valeur inférieure à la moyenne quinquennale. La composante commerciale, dominée par le TE de Sherbrooke, s'élève à 62,7 M\$ en 2009 pour la région, soit une valeur inférieure à la moyenne quinquennale (ce constat est valide pour l'ensemble des subdivisions régionales de l'Estrie, à l'exception des MRC du Haut-Saint-François et des Sources). Pour ce qui est des permis de bâtir industriel, encore une fois dominé par le TE de Sherbrooke, la valeur des permis émis atteint 32,2 M\$ à l'échelle régionale, alors que les permis de bâtir institutionnels se chiffrent à 46,1 M\$.

Tableau 7.2.2

Valeur des permis de bâtir selon le type de construction, MRC et TE de l'Estrie et ensemble du Québec, 2009

	Résidentiel		Commercial		Industriel		Institutionnel	
	k\$	Moyenne 05-09	k\$	Moyenne 05-09	k\$	Moyenne 05-09	k\$	Moyenne 05-09
Le Granit	16 509	15 048	655	1 695	3 910	6 724	524	1 320
Les Sources	10 057	7 253	2 008	1 823	587	942	1 683	965
Le Haut-Saint-François	14 696	13 772	3 599	2 253	3 012	3 089	194	1 099
Le Val-Saint-François	26 349	23 049	3 115	3 618	4 045	3 465	1 249	1 287
Sherbrooke	189 450	161 315	44 434	45 948	13 128	10 977	39 200	32 683
Coaticook	14 810	14 380	2 318	4 680	6 240	3 775	468	1 760
Memphrémagog	91 509	91 408	6 594	10 766	1 269	4 072	2 771	6 955
Estrie	363 380	326 225	62 723	70 782	32 191	33 045	46 089	46 069
Ensemble du Québec	8 406 568	8 279 918	2 489 522	2 320 657	827 458	905 147	1 206 151	1 069 488

Source : Statistique Canada, Enquête des permis de bâtir.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

8. Conditions de vie et bien-être

par Stéphane Crespo, Direction des statistiques sociodémographiques

Mesure du faible revenu

En 2007, la proportion des familles en situation de faible revenu est moins élevée dans l'Estrie (9,1 %) que dans l'ensemble du Québec (9,9 %). De 2003 à 2007, le taux de faible revenu après impôt des familles augmente dans la région (+ 0,3 point), tandis qu'il diminue de 0,2 point dans l'ensemble du Québec. Par rapport à 2006 seulement, le taux est en augmentation de 0,7 point, comparativement à une augmentation de 0,6 point dans l'ensemble du Québec. C'est dans Le Haut-Saint-François que l'on trouve, en proportion, le plus de familles à faible revenu (11,6 %). À l'inverse, Le Val-Saint-François affiche le taux de faible revenu le moins élevé de la région (6,3 %). Au cours de la période 2003-2007, le taux de faible revenu des familles est en augmentation dans les territoires supralocaux suivants : Le Granit (+ 1,3 point), Le Haut-Saint-François (+ 0,6 point), Sherbrooke (+ 0,4 point), Coaticook (+ 0,4 point), Memphrémagog (+ 0,4 point). À l'inverse, ce taux est en diminution dans les territoires supralocaux suivants : Le Val-Saint-François (- 0,9 point), Les Sources (- 0,1 point).

Tableau 8.1

Taux de faible revenu de l'ensemble des familles, MRC et TE de l'Estrie et ensemble du Québec, 2003-2007

	2003	2004	2005	2006	2007	Écart 2007/2003
	%					point de pourcentage
Le Granit	7,0	7,3	6,5	6,8	8,2	1,3
Les Sources	9,8	10,0	9,2	9,6	9,7	- 0,1
Le Haut-Saint-François	11,0	10,7	9,7	10,0	11,6	0,6
Le Val-Saint-François	7,1	6,8	6,4	6,1	6,3	- 0,9
Sherbrooke	9,3	9,5	9,0	9,1	9,7	0,4
Coaticook	7,3	6,7	6,8	6,7	7,7	0,4
Memphrémagog	8,5	8,2	7,8	7,8	8,9	0,4
Estrie	8,8	8,7	8,2	8,4	9,1	0,3
Ensemble du Québec	10,1	10,0	9,6	9,3	9,9	- 0,2

Source : Statistique Canada.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

À l'instar des autres régions, le taux varie beaucoup selon le type de famille dans la présente région. En 2007, ce taux est 4,5 fois plus élevé concernant les familles monoparentales (27,3 %) qu'en ce qui concerne les couples (6,1 %). Entre 2003 et 2007, le taux augmente de 2,0 points concernant les familles monoparentales, comparativement à une augmentation de 0,4 point pour les couples. C'est Le Haut-Saint-François qui affiche le taux de faible revenu des familles monoparentales le plus élevé de la région en 2007 (32,1 %). Mentionnons que le taux le plus bas pour ce type de famille revient à Le Val-Saint-François (21,8 %).

Toujours en 2007, on dénombre dans la région 7 720 familles à faible revenu, dont 3 270 sont monoparentales. Aussi, le nombre d'enfants en situation de faible revenu passe de 9 660 en 2003 à 8 700 en 2007, soit une diminution de 9,9 %. Cette diminution est plus élevée que celle du nombre total d'enfants de la région (- 5,3 %).

Revenu médian des familles

De 2006 à 2007, le revenu médian avant impôt de l'ensemble des familles, exprimé en dollars constants, augmente de 2,4 % dans la région de l'Estrie, soit à un rythme inférieur à celui que l'on observe dans l'ensemble du Québec (+ 3,1 %). On constate que les territoires supralocaux suivants profitent de cette croissance réelle : Les Sources (+ 3,7 %), Sherbrooke (+ 3,3 %), Le Val-Saint-François (+ 2,3 %), Memphrémagog (+ 2,0 %), Le Haut-Saint-François (+ 1,4 %), Coaticook (+ 0,9 %). À l'inverse, on observe une décroissance dans le territoire supralocal suivant : Le Granit (- 0,3 %). Aussi, la région est en retard par rapport à l'ensemble du Québec puisque, selon les données de 2007, le revenu médian avant impôt de l'ensemble des familles s'établit à

56 910 \$, comparativement à 61 780 \$ au Québec. Tous les territoires supralocaux de la région enregistrent en 2007 un revenu inférieur à celui de l'ensemble du Québec.

Tableau 8.2

Revenu médian avant impôt de l'ensemble des familles, MRC et TE de l'Estrie et ensemble du Québec, 2006-2007

	2006	2007	Variation 2007/2006
	\$ constants de 2007		%
Le Granit	52 915	52 770	- 0,3
Les Sources	46 821	48 570	3,7
Le Haut-Saint-François	48 852	49 550	1,4
Le Val-Saint-François	59 821	61 170	2,3
Sherbrooke	57 891	59 830	3,3
Coaticook	53 727	54 200	0,9
Memphrémagog	55 048	56 140	2,0
Estrie	55 555	56 910	2,4
Ensemble du Québec	59 923	61 780	3,1

Source : Statistique Canada.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

En 2007, les familles monoparentales ont un revenu médian après impôt (32 480 \$) moins élevé que celui des familles comptant un couple (53 430 \$). Enfin, de 2006 à 2007, le revenu médian des familles monoparentales s'est amélioré de 3,8 %. Quant aux familles comptant un couple, leur revenu s'est amélioré de 3,4 %.

Tableau 8.3

Revenu médian après impôt selon le type de famille, Estrie, 2006-2007

	2006	2007	Variation 2007/2006
	\$ constants de 2007		%
Famille comptant un couple	51 696	53 430	3,4
Sans enfants	42 657	44 180	3,6
Avec 1 enfant	58 298	60 200	3,3
Avec 2 enfants	65 001	67 600	4,0
Avec 3 enfants et plus	63 681	66 480	4,4
Famille monoparentale	31 282	32 480	3,8
Avec 1 enfant	30 571	31 910	4,4
Avec 2 enfants	32 704	33 910	3,7
Avec 3 enfants et plus	32 399	33 100	2,2

Source : Statistique Canada.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

9. Éducation

par Pierre Cambon, Service des statistiques sectorielles et du développement durable

Les données exposées dans ce bulletin fournissent un portrait du plus haut niveau de scolarité atteint par la population de 15 ans et plus, et ce, pour l'année 2006. Les comparaisons avec les données de 2001 sont délicates étant donné les modifications sur les catégorisations et les questions dans le questionnaire du recensement entre ces deux périodes.

Selon les données du recensement de 2006, 27,3 % des personnes de 15 ans et plus de l'Estrie ne possèdent aucun certificat, diplôme ou grade, une part plus élevée que dans l'ensemble du Québec (25,0 %). On s'aperçoit également que 21,9 % des individus ont uniquement un diplôme d'études secondaires ou équivalent, alors qu'une proportion relativement faible de personnes possèdent un certificat, un diplôme ou un grade universitaire (18,3 %). Au Québec, ces proportions sont respectivement de 22,3 % et 21,4 %.

On remarque aussi que des 119 245 hommes de 15 ans et plus de l'Estrie, 27,8 % ne possèdent aucun diplôme, et seulement 17,3 % ont acquis un diplôme universitaire. Par contre, 21,6 % d'entre eux ont obtenu un certificat ou un diplôme d'apprenti d'une école de métiers. Pour les 124 760 femmes, même si 26,8 % d'entre elles ne possèdent aucun diplôme, elles ont davantage achevé leurs études menant à un diplôme universitaire (19,2 %) ou uniquement à un diplôme collégial (17,2 %) plutôt qu'à un certificat ou un diplôme d'apprenti d'une école de métiers (13,4 %).

À l'échelle des MRC et TE, les disparités sont importantes entre Le Granit où l'on retrouve un très fort pourcentage de personnes de 15 ans et plus sans aucun certificat, diplôme ou grade (41,6 %) et une faible part de diplômés universitaires (10,0 %), alors qu'au TE de Sherbrooke, la situation est totalement inversée (21,8 % de personnes ne possédant aucun diplôme pour 23,0 % de diplômés universitaires). À noter, par ailleurs, que seuls Sherbrooke et Memphrémagog (19,7 %) détiennent une part des individus qui possèdent un certificat, un diplôme ou un grade universitaire supérieure à la moyenne régionale (18,3 %). Pour les MRC des Sources, du Val-Saint-François et du Haut-Saint-François, la distinction se fait dans la proportion élevée des personnes disposant d'un certificat ou d'un diplôme d'apprenti d'une école de métiers (23,8 %, 21,3 % et 20,0 % chacune).

Tableau 9.1

Plus haut niveau de scolarité atteint pour la population de 15 ans et plus, MRC et TE de l'Estrie et ensemble du Québec, 2006

	Total	Aucun certificat, diplôme ou grade		Diplôme d'études secondaires ou équivalent		Certificat ou diplôme d'apprenti ou d'une école de métiers		Certificat ou diplôme d'un collège ou d'un cégep		Certificat, diplôme ou grade universitaire	
	n	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%
Le Granit	18 510	7 695	41,6	3 435	18,6	3 310	17,9	2 210	11,9	1 860	10,0
Les Sources	11 930	3 790	31,8	2 430	20,4	2 835	23,8	1 665	14,0	1 215	10,2
Le Haut-Saint-François	17 580	6 395	36,4	3 895	22,2	3 520	20,0	1 885	10,7	1 885	10,7
Le Val-Saint-François	23 585	7 055	29,9	5 370	22,8	5 025	21,3	3 320	14,1	2 815	11,9
Sherbrooke	120 080	26 155	21,8	26 505	22,1	18 545	15,4	21 205	17,7	27 670	23,0
Coaticook	14 580	4 985	34,2	3 205	22,0	2 870	19,7	1 850	12,7	1 665	11,4
Memphrémagog	37 745	10 475	27,8	8 540	22,6	6 305	16,7	4 990	13,2	7 425	19,7
Estrie	244 010	66 550	27,3	53 380	21,9	42 410	17,4	37 125	15,2	44 535	18,3
Ensemble du Québec	6 184 490	1 547 870	25,0	1 377 585	22,3	945 970	15,3	992 365	16,0	1 320 695	21,4

Note : En raison des arrondissements, le total n'égale pas nécessairement la somme des parties.

Source : Statistique Canada, Recensement 2006.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

10. Santé

par Pierre Cambon, Service des statistiques sectorielles et du développement durable

Le découpage géographique utilisé pour analyser cette section est celui des régions sociosanitaires, délimitées officiellement par le ministère de la Santé et des Services sociaux au printemps 2005¹.

Personnel directement affecté aux soins

En 2008-2009, on enregistre en Estrie pour la sixième année consécutive une augmentation du personnel infirmier (+ 3,0 %). Cette croissance est davantage marquée chez les infirmiers auxiliaires (+ 6,7 %) et les préposés aux bénéficiaires (+ 4,6 %) que chez les infirmiers (+ 1,0 %). L'Estrie connaît ainsi en 2008-2009 une hausse du personnel infirmier plus forte que celle du Québec (+ 1,6 %). De surcroît, depuis 2004-2005, la région affiche une variation du personnel infirmier (+ 7,9 %) supérieure à la moyenne québécoise (+ 5,4 %).

Tableau 10.1

Personnel infirmier¹, en équivalent temps complet, selon la catégorie de personnel, région sociosanitaire de l'Estrie et ensemble du Québec, 2004-2005 à 2008-2009

	Unité	2004-2005	2005-2006	2006-2007	2007-2008	2008-2009	Variation ² 08-09/04-05
Estrie	n	3 652	3 725	3 779	3 829	3 942	7,9
Infirmiers	n	1 976	2 027	2 057	2 053	2 074	5,0
Infirmiers auxiliaires	n	455	469	485	505	539	18,5
Préposés aux bénéficiaires	n	1 221	1 230	1 238	1 271	1 329	8,8
Taux pour 100 000 habitants ^{3,2}	n pour 100 000 hab.	1 228	1 243	1 255	1 265	1 294	66,0
Ensemble du Québec	n	80 643	81 532	82 441	83 621	84 959	5,4
Infirmiers	n	43 122	43 412	43 733	43 723	43 559	1,0
Infirmiers auxiliaires	n	10 721	10 970	11 163	11 618	12 367	15,4
Préposés aux bénéficiaires	n	26 800	27 149	27 546	28 279	29 033	8,3
Taux pour 100 000 habitants ^{3,2}	n pour 100 000 hab.	1 070	1 075	1 080	1 088	1 096	26,0

1. En ce qui concerne le personnel infirmier, les données sont présentées sur la base des années financières (du 1^{er} avril de l'année indiquée au 31 mars de l'année suivante).

2. Les variations relatives au personnel de la santé sont données en pourcentage, tandis que les écarts entre les taux pour 100 000 habitants sont en points pour 100 000.

3. Calculé pour l'ensemble du personnel infirmier par rapport à la population prise au 1^{er} juillet de chaque année financière.

Source : Ministère de la Santé et des Services sociaux, Éco-Santé 2010.

Installations sociosanitaires

En ce qui concerne le taux d'occupation des lits dressés dans les unités de soins généraux et spécialisés en Estrie, en 2008-2009, il diminue pour la deuxième fois en trois ans et atteint 83,7 %. De plus, le recul de 2,6 points s'accompagne d'un accroissement de 3,0 % du nombre d'usagers. À l'échelle provinciale, même si le taux d'occupation (84,0 %) s'accroît de 0,4 point, le nombre d'usagers (718 363) diminue de 0,6 % en 2008-2009. Par ailleurs, la hausse de 4,3 % du nombre de lits dressés pour les soins généraux et spécialisés en Estrie en 2008-2009 est la première depuis 2003-2004. Au Québec, le nombre de lits dressés (15 727) est resté relativement stable en 2008-2009 (+ 0,1 %).

Dans les unités d'hébergement et de soins de longue durée, la hausse de 1,8 point du taux d'occupation des lits dressés en 2008-2009 accorde à l'Estrie (97,9 %) un taux supérieur à celui du Québec (97,8 %). Cette augmentation s'accompagne d'un recul du nombre d'usagers de 11,6 %. À l'échelle provinciale, le taux d'occupation régresse de 0,3 point en 2008-2009, alors que

1. En matière de régions sociosanitaires, la Mauricie et le Centre-du-Québec ne forment qu'une seule et unique région; à l'inverse, le Nord-du-Québec est divisé en trois régions qui sont le Nord-du-Québec, le Nunavik et les Terres-Cries-de-la-Baie-James.

le nombre d'usagers (69 987) connaît une hausse de 0,3 %. Durant cinq des six dernières années, le nombre de lits dressés pour l'hébergement et les soins de longue durée a diminué en Estrie (- 2,2 % en 2008-2009). Au Québec, le nombre de lits dressés (40 181) diminue en 2008-2009 (- 1,2 %).

Tableau 10.2

Lits dressés et places selon l'unité de service, région sociosanitaire de l'Estrie et ensemble du Québec, 2004-2005 à 2008-2009

							Variation ¹ 08-09/04-05		
Unité		2004-2005	2005-2006	2006-2007	2007-2008	2008-2009	Région	Ensemble du Québec	
Soins généraux et spécialisés									
Nombre de lits dressés		n	682	681	676	676	705	3,4	- 0,6
Taux pour 100 000 habitants ¹		n pour 100 000 hab.	229	227	225	223	232	3,0	- 7,0
Taux d'occupation		%	84,7	85,5	84,5	86,3	83,7	- 1,0	0,7
Nombre d'usagers		n	30 485	31 373	31 175	31 403	32 350	6,1	1,0
Hébergement et soins de longue durée									
Nombre de lits dressés		n	1 664	1 604	1 574	1 588	1 553	- 6,7	- 3,1
Taux pour 100 000 habitants ¹		n pour 100 000 hab.	560	535	523	525	510	- 50,0	- 32,0
Taux d'occupation		%	96,4	96,4	95,7	96,1	97,9	1,8	1,0
Nombre d'usagers		n	3 201	3 303	3 094	3 012	2 662	- 16,8	- 3,8

Note : À l'exception des lits dressés, les données sont présentées sur la base des années financières (du 1^{er} avril de l'année indiquée au 31 mars de l'année suivante).

1. Les variations relatives au nombre de lits dressés et au nombre d'usagers sont données en pourcentage, tandis que les écarts entre les taux pour 100 000 habitants et les taux d'occupation sont indiqués respectivement en points pour 100 000 et en points de pourcentage.

Source : Ministère de la Santé et des Services sociaux, Éco-Santé 2010.

11. Culture et communications

par Claude Fortier, Observatoire de la culture et des communications du Québec

L'Estrie regroupe 20 salles de spectacles, 26 institutions muséales, 58 bibliothèques publiques, 13 librairies et 5 cinémas ou ciné-parcs (34 écrans). En considérant la taille de sa population, l'Estrie dispose, pour les bibliothèques publiques autonomes, les librairies, les cinémas et les ciné-parcs et les stations de radio, d'un nombre d'établissements culturels assez similaire à ce qui s'observe dans l'ensemble du Québec, exception faite des institutions muséales (8,5 par 100 000 habitants) et des stations de radio (3,3 par 100 000 habitants) dont la prévalence est légèrement plus élevée dans cette région.

Tableau 11.1

Nombre d'établissements culturels de divers types, Estrie, 2007 et 2008

	Établissements		Ratio région/Québec	Établissements ¹ par 100 000 habitants	
	2007	2008		Région	Ensemble du Québec
			2008 ¹	2008	
			n	%	n
Centres d'artistes	1	1	1,5	0,3	0,9
Salles de spectacles	34	20	3,7	6,6	6,9
Institutions muséales ²	25	26	6,1	8,5	5,5
Bibliothèques publiques autonomes : points de services	12
Bibliothèques publiques affiliées	46
Librairies	13	13	3,5	4,3	4,8
Cinémas et ciné-parcs	5	5	4,1	1,6	1,6
Écrans	35	34	4,3	11,1	10,1
Stations de radio privées et communautaires	10	10	6,2	3,3	2,1

1. À l'exception du nombre d'écrans par 100 000 habitants.

2. Comprennent les établissements qui ont répondu à l'Enquête sur la fréquentation des institutions muséales ainsi que ceux qui n'ont pas donné suite au questionnaire d'enquête. Excluent les institutions muséales fermées en 2008 ou incapables de fournir des données.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Après une baisse en 2007, le nombre d'entrées à des spectacles payants en arts de la scène est de nouveau en hausse en 2008 (703 entrées par 1 000 habitants contre 662 entrées en 2007). Au total, les spectacles payants en arts de la scène enregistrent 214 385 entrées, les institutions muséales, 211 875 visiteurs et les cinémas, 755 400 entrées. La région se situe légèrement sous la moyenne québécoise pour la fréquentation des activités culturelles. C'est particulièrement le cas pour les visiteurs des institutions muséales (695 par 1 000 habitants comparés à 1 621 pour l'ensemble du Québec). Notons cependant que pour la vente de livres par les librairies, même si la région arrive sous la moyenne québécoise, elle se classe tout de même troisième, avec 58 \$ par habitant derrière la Capitale-Nationale (125 \$), Montréal (119 \$).

Tableau 11.2

Statistiques relatives à certaines activités culturelles, Estrie, 2007 et 2008

	Unité	Activités culturelles	Activités culturelles par 1 000 habitants		Ratio région/Québec
		2008	2007	2008	2008
Spectacles payants en arts de la scène					
Représentations	n	573	2,1	1,9	3,5
Entrées	n	214 385	661,8	703,0	3,1
Assistance des cinémas					
Entrées	n	755 400	2 672,6	2 477,0	3,4
Fréquentation des institutions muséales					
Entrées	n	211 875	735,5	694,8	1,7
Fréquentation des bibliothèques publiques					
Nombre de prêts	n	..	3 682,2
Ventes de livres par les librairies					
Ventes de livres neufs ¹	\$	17 724 378	62,93	58,12	3,5

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Concepts et définitions

Territoire

Couverture du sol

Les données de couverture du sol, GéoBase, circa 2000-vectorielle (CSC2000-V) sont le résultat de la vectorisation de données matricielles thématiques issues de la classification d'orthoimages Landsat 5 et Landsat 7 des zones forestières et agricoles du Canada et des territoires du Nord. La couverture forestière provient du projet d'Observation de la Terre pour le développement durable des forêts (OTDD), initiative du Service canadien des forêts (SCF). La couverture agricole provient du Service national d'information sur les terres et les eaux (SNITE) d'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) et la couverture du sol des territoires du Nord a été réalisée par le Centre canadien de télédétection (CCT). La précision cartographique circulaire normalisée (PCCN) est de 30 mètres ou mieux. Cette précision est basée sur les orthoimages Landsat 7.

Données non disponible

Données non disponibles, étendues non classifiées en raison de la présence de nuages, d'ombre ou d'autres facteurs de qualité des images.

Eau

Lacs, réservoirs, fleuves, rivières, ruisseaux et étendues d'eau salée.

Glace, roche, terrain découvert

Principalement des étendues non végétalisées et non mises en valeur. Cette catégorie inclut les glaciers, la roche, les sédiments, les brûlis, la blocaille, les mines et les autres surfaces naturellement non végétalisées. D'autres étendues modifiées par l'activité humaine peuvent être représentées dans cette classe. Cette catégorie exclut les étendues agricoles en jachère.

Zones développées

Étendues principalement construites ou mises en valeur incluant la végétation associée à ces catégories de couverture. Elles peuvent inclure les surfaces occupées par les routes, les voies ferrées, les bâtiments et les étendues revêtues, les régions urbaines, les parcs, les sites industriels, les ouvrages miniers et les fermes.

Bryophytes et lichens

Composés de bryophytes (mousses, hépatiques et cératophylles) et de lichens (types foliacés et fruticuleux, mais pas de type crustacé). La couverture végétale de bryophytes et lichens doit s'étendre sur au moins 20 % de la surface ou doit composer au moins le tiers de la végétation totale. Cette catégorie comprend également les prairies alpines, les étendues d'herbes et d'autres végétations herbacées indigènes, incluant des étendues d'arbustes.

Arbustes

Principalement les étendues occupées par une végétation ligneuse relativement basse (généralement ± 2 mètres). Elles peuvent inclure des étendues herbeuses ou des prairies humides portant une végétation ligneuse et les forêts en voie de régénération.

Terres humides

Étendues où la surface de saturation se situe au niveau, à proximité ou au-dessus de la surface du sol pendant un intervalle d'assez longue durée pour que s'y manifestent des processus aquatiques ou de milieux humides.

Plantes herbacées et toundra

Plantes vasculaires sans tige ligneuse (graminées, herbacées latifoliées ou graminoides, et plantes cultivées). La couverture végétale de plantes herbacées et toundra doit s'étendre sur au moins 20 % de la surface ou doit composer au moins le tiers de la végétation totale.

Terres agricoles cultivées

Cette catégorie inclut les cultures annuelles et vivaces et exclut les prairies.

Forêt de conifères

Forêt principalement composée de conifères ou végétation arborescente à feuillage persistant. Cette catégorie peut inclure des étendues de forêt mixte et d'arbustes.

Forêt de feuillus

Forêts et étendues boisées principalement composées de feuillus. Cette catégorie peut inclure des étendues de forêt mixte et d'arbustes.

Forêt mixte

Forêts et étendues boisées composées de conifères et de feuillus.

Démographie**Accroissement naturel**

Variation de l'effectif d'une population due au solde des naissances et des décès.

Âge médian

Âge qui sépare la population en deux groupes d'effectifs égaux.

Génération

Ensemble des personnes nées au cours d'une période donnée, généralement une année civile.

Indice synthétique de fécondité

Nombre moyen d'enfants par femme dans une génération qui connaîtrait, au cours de sa vie féconde, les conditions de fécondité observées une année donnée.

Solde migratoire interne

Dans une région administrative, pertes ou gains nets résultant des échanges migratoires avec les autres régions administratives au cours d'une année (synonyme de solde migratoire interrégional). Dans une MRC, pertes ou gains nets résultant des échanges migratoires avec les autres MRC, y compris celles de sa propre région administrative.

Solde migratoire interrégional

Pertes ou gains nets résultant des échanges migratoires avec les autres régions administratives au cours d'une année.

Taux d'accroissement annuel moyen

Variation annuelle moyenne de l'effectif d'une population au cours d'une période donnée rapportée à la population moyenne de la période (exprimée en pour mille).

Taux d'accroissement total

Variation de l'effectif d'une population au cours d'une période donnée rapportée à la population en début de période.

Marché du travail**Chômeur**

Personne disponible pour travailler qui est sans emploi et qui cherche activement un emploi.

Emploi

Ensemble des personnes résidant dans un territoire donné et ayant effectué un travail quelconque contre rémunération ou en vue d'obtenir un bénéfice ainsi que les personnes absentes de leur travail mais qui maintiennent un lien d'emploi.

Population active

Population civile de 15 ans et plus, hors institution et hors réserve, qui sont en emploi ou en chômage.

Taux d'activité

Population active exprimée en pourcentage de la population de 15 ans et plus.

Taux d'emploi

Nombre de personnes actives exprimé en pourcentage de la population de 15 ans et plus.

Taux de chômage

Nombre de chômeurs exprimé en pourcentage de la population active.

Taux de travailleurs

Nombre de travailleurs divisé par la population des 25-64 ans.

Travailleur

Particulier âgé entre 25 et 64 ans ayant des revenus d'emploi ou d'entreprise comme principale source de revenu et résidant dans un territoire donné.

Comptes économiques

Autres sources de revenu

Comprennent les transferts des non-résidents et des sociétés aux particuliers.

Base économique

Pour classer une industrie comme base économique, on calcule le quotient de localisation. Si le quotient de localisation normalisé d'une industrie est plus grand que 0 dans une région, cette industrie sera considérée comme base économique de cette région. Les bases économiques sont en fait les activités qui expliquent la croissance ou le déclin d'un territoire. Elles permettent de mieux définir la personnalité économique particulière ou encore la structure d'un territoire. À long terme, au cours du temps, les bases économiques d'un territoire peuvent se modifier.

Impôts, cotisations et autres transferts

Comprennent les impôts directs, les cotisations au régime d'assurance sociale et autres transferts courants versés pas les particuliers aux administrations publiques, tels que les primes d'assurance médicaments, les licences, les permis et les amendes.

Produit intérieur brut

Valeur sans double compte des biens et services produits dans le territoire économique d'une région au cours d'une période donnée, sans égard au caractère étranger ou non de la propriété des facteurs de production. Le PIB aux prix de base correspond au PIB calculé aux prix du marché, moins les prélèvements fiscaux applicables aux produits, plus les subventions à la consommation.

Quotient de localisation

Le quotient de localisation est défini comme la fraction de la valeur ajoutée d'une industrie qui est produite dans une région donnée, sur la fraction du PIB du Québec produit dans la même région. Si ce rapport est supérieur à 1, cette industrie contribue proportionnellement plus au PIB de la région qu'à celui du Québec.

Revenu d'emploi

Comprend la somme des salaires et traitement, du revenu supplémentaire de travail, du revenu net des entreprises individuelles non agricoles, loyers compris, et du revenu net reçu par les exploitants agricoles au titre de la production agricole.

Revenu de placement

Comprend les dividendes, les intérêts sur les obligations canadiennes, les intérêts hypothécaires allant aux particuliers, les intérêts sur dépôts et les intérêts accumulés dans les régimes privés de pension, les caisses d'assurance vie et les intérêts sur les placements effectués par des associations de particuliers. Les gains en capital sont exclus.

Revenu personnel

Somme de tous les revenus reçus par les particuliers et entreprises individuelles résidant dans un territoire donné, qu'il s'agisse de gains au titre de la production courante ou de transferts courants d'autres secteurs, plus les revenus de placement que les associations de particuliers accumulent pour leur propre compte ou celui des particuliers.

Revenu personnel disponible

Revenu personnel moins les impôts directs des particuliers, des cotisations d'assurance sociale et autres transferts courants aux administrations publiques.

Transferts des administrations publiques

Comprennent les paiements tels les prestations fiscales et les crédits d'impôt pour enfants, les prestations d'assurance-emploi, les pensions de vieillesse, les prestations d'aide sociale, les bourses et subventions de recherche, les prestations d'indemnisation des accidents de travail, les subventions aux autochtones et à leurs organisations, les pensions versées en vertu du Régime de pensions du Canada et du Régime de rentes du Québec, les allocations aux anciens combattants, les prestations du Régime québécois d'assurance parentale.

Exportations

Registre des exportateurs

Le Registre des exportateurs canadiens couvre la période de 1993 à 2007. Le Registre des exportateurs est un programme de statistiques économiques de Statistique Canada qui fait partie d'un cadre plus vaste appelé le Registre des entreprises de Statistique Canada; ce dernier est un répertoire central d'information sur les entreprises qui ont des activités au Canada. Pour faire partie du Registre des exportateurs canadiens, un établissement doit avoir exporté des marchandises vers d'autres pays pour une valeur de 30 000 \$ et plus durant au moins une des années comprises entre 1993 et la dernière année où les données sont disponibles. De très petits exportateurs – ceux qui n'atteignent jamais le seuil annuel de 30 000 \$ – en sont donc exclus. Par ailleurs, les exportations de services, ainsi que les exportations d'une province dirigées vers les autres provinces canadiennes, ne sont pas couvertes par le Registre des exportateurs canadiens.

Régions d'origine et classification

La répartition par province se fait selon le lieu de résidence de l'établissement exportateur, et non selon l'origine des marchandises exportées. Les établissements sont classés conformément aux catégories du Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN), qui englobe toutes les activités économiques et qui est commun au Canada, aux États-Unis et au Mexique. Ainsi, un établissement dont l'activité principale est la production de services peut figurer au Registre des exportateurs canadiens s'il a exporté des marchandises, mais il sera classé dans une catégorie de services, plutôt que dans celle des biens qu'il a exportés.

Industrie manufacturière

Emplois à la production

Personnes travaillant à la production et au montage. Sont aussi compris les ouvriers préposés à l'entreposage, l'inspection, la manutention, l'emballage, l'emmagasinage, etc., de même que ceux des services d'entretien et de réparation, de la conciergerie, et aussi les gardiens et les contremaitres qui font le même travail que les ouvriers qu'ils dirigent.

Emploi total

Personnes travaillant à la production ou affectées à des activités non manufacturières d'un établissement. Les propriétaires et les associés actifs non compris dans les salariés ne sont pas considérés dans l'emploi total.

Revenus totaux

Revenus provenant de la vente des biens fabriqués, de biens achetés pour la revente tels quels, et revenus de location, d'exploitation et de placement.

Revenus découlant des biens fabriqués

Revenus provenant de la vente de biens fabriqués à partir des matières appartenant à l'établissement, de travaux de réparation et revenus de frais d'administration de fabrication ou de travail à forfait.

Première destination

Première destination des biens vendus par les fabricants. Il s'agit en fait du lieu où est établi le premier client du fabricant. L'EAMEF distingue différentes destinations possibles : le Québec, les autres provinces canadiennes et territoires et les pays étrangers. Les biens vendus peuvent être utilisés pour consommation finale, pour subir une autre transformation ou pour être revendus par un tiers (par exemple, un grossiste).

Investissements et permis de bâtir

Investissements

Les investissements sont les dépenses en immobilisation relatives aux constructions nouvelles, aux améliorations importantes apportées à des constructions déjà existantes, ainsi qu'à l'achat de machines et d'équipement neufs. Ces dépenses comprennent également celles des particuliers au titre de la construction résidentielle, mais excluent l'achat de terrains, de constructions déjà existantes, de machines ou d'équipement d'occasion (à moins qu'ils n'aient été importés).

Investissements du secteur public

Il s'agit de dépenses en immobilisation des entreprises publiques et de l'administration publique, effectuées aux niveaux fédéral, provincial et local. Par ailleurs, l'administration publique provinciale inclut notamment les institutions d'enseignement et les établissements de santé et de services sociaux.

Permis de bâtir

La valeur des permis de bâtir correspond à la valeur des permis de construction émis par les municipalités de 10 000 habitants et plus, soit pour l'érection de nouveaux édifices, selon le type de construction (résidentiel, industriel, commercial, institutionnel et gouvernemental).

Conditions de vie et bien-être

Mesure du faible revenu

Mesure dont le seuil représente 50 % du revenu médian québécois après impôt des familles (incluant les personnes hors famille), préalablement ajusté en fonction de la taille et de la composition de la famille à l'aide d'une échelle d'équivalence. Ainsi, une famille est considérée comme à faible revenu lorsque son revenu ajusté est inférieur à ce seuil.

Éducation

Plus haut certificat, diplôme ou grade

Il s'agit d'une variable dérivée obtenue à partir des réponses aux questions sur les titres scolaires où l'on demandait de déclarer tous les certificats, diplômes ou grades obtenus. Cette variable comporte une hiérarchie implicite (diplôme d'études secondaires, certificat d'apprenti inscrit ou d'une école de métiers, diplôme collégial, certificat, diplôme ou grade universitaire) qui est plus ou moins reliée à la durée des divers programmes d'études « en classe » menant aux titres scolaires en question. Toutefois, au niveau détaillé de la hiérarchie, un apprenti inscrit n'a pas toujours obtenu de diplôme d'études secondaires, de même qu'une personne possédant une maîtrise n'a pas nécessairement un certificat ou un diplôme supérieur au baccalauréat. Par conséquent, même si la liste des catégories n'est pas nécessairement hiérarchique, elle donne quand même une mesure générale de la réussite scolaire (Statistique Canada, 2008).

Santé

Personnel infirmier

La catégorie « infirmier » inclut à la fois les personnes qui ont effectué des études collégiales ou universitaires. Les infirmiers doivent posséder le permis d'exercice de l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec (OIIQ) ou être en attente de le recevoir (MSSS, 2003). Les « infirmiers auxiliaires » sont les personnes qui détiennent un diplôme en soins infirmiers de 5^e secondaire et les « préposés aux bénéficiaires » font plutôt référence aux personnes qui ont suivi une formation *ad hoc* dans une institution d'enseignement reconnue (St-Pierre, 2001).

Personnel directement affecté aux soins

Le nombre de personnes directement affectées aux soins est calculé en « équivalent temps complet (ETC) » basé sur le décompte du nombre d'heures travaillées ou payées dans un établissement. Il est calculé par titre d'emploi et il est égal au quotient des heures travaillées ou payées par le nombre d'heures régulières de travail d'un employé à temps complet régulier dans ce titre d'emploi (MSSS, 2003). La région des personnes directement affectées aux soins est celle de traitement, donc celle de l'établissement où la personne travaille.

Taux d'occupation des lits dressés

Rapport, pour une année financière donnée, du nombre de jours-présence, pour une unité de service donnée, au nombre de lits dressés ou places internes observé au 31 mars de la même année, pour la même unité de service multiplié par 365 (INFO-STATS, 2005).

Culture et communications

Bibliothèque publique affiliée

Bibliothèque desservant une municipalité de moins de 5 000 habitants et affiliée à un centre régional de services aux bibliothèques publiques.

Centre d'artistes

Centre d'artistes en arts visuels et en arts médiatiques soutenu par le Conseil des arts et des lettres du Québec.

Institution muséale

Regroupe les musées, les centres d'exposition et les lieux d'interprétation.

Point de service d'une bibliothèque publique autonome

Antenne d'une bibliothèque publique qui dessert une municipalité de 5 000 habitants et plus ou d'une bibliothèque publique qui dessert une municipalité de moins de 5 000 habitants et qui n'est pas affiliée à un centre régional de services aux bibliothèques publiques.

Salle de spectacle

Salle ou lieu où sont présentés des spectacles payants en arts de la scène, selon l'Enquête sur la fréquentation des spectacles de l'Institut de la statistique du Québec.

Spectacle payant en arts de la scène

Représentation payante d'un spectacle de théâtre, de danse, de musique, de chanson ou de variétés, à l'exclusion des spectacles où le droit d'entrée prend la forme d'un passeport ou d'un macaron valide pour l'ensemble d'un festival, des spectacles privés et des spectacles amateurs.

Tableau comparatif pour les régions administratives

	PIB par habitant		Revenu personnel disponible par habitant		Taux de chômage	Taux de faible revenu des familles	Dép. en immob.	Population au 1 ^{er} juillet	
	2009 ¹	Var. 09/08	2009 ¹	Var. 09/08	2009	2007	Var. 10/09	2009 ¹	TAAM ¹ 2006-2009
	\$	%	\$	%	%	%	%	n	pour mille
Bas-Saint-Laurent	28 377	0,0	22 315	1,7	9,2	7,7	-1,7	200 756	-1,3
Saguenay-Lac-Saint-Jean	33 303	-2,6	23 599	2,0	10,0	7,4	3,6	273 264	-1,0
Capitale-Nationale	40 449	-0,3	27 429	4,0	5,2	6,3	4,9	687 810	9,4
Mauricie	30 478	-1,5	22 917	1,2	9,6	10,0	-5,1	262 399	2,7
Estrie	29 449	-2,1	23 364	0,6	7,5	9,1	1,5	307 389	7,0
Montréal	50 012	-1,1	27 462	1,9	11,1	16,8	1,8	1 906 811	5,9
Outaouais	28 944	-0,1	26 104	5,8	6,3	9,4	10,6	358 872	13,3
Abitibi-Témiscamingue	34 834	-1,4	25 192	1,4	9,5	8,6	20,4	145 886	2,3
Côte-Nord	48 689	-1,8	26 491	2,0	9,7	10,1	56,8	95 704	-3,0
Nord-du-Québec	73 785	0,3	29 415	-47,9	9,7	17,5	18,9	41 479	9,8
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	23 263	0,9	21 580	2,6	15,6	10,4	36,3	94 067	-3,9
Chaudière-Appalaches	32 216	-1,5	24 725	1,5	5,9	5,7	-4,3	403 011	5,1
Laval	31 006	-1,6	26 442	0,5	7,6	8,0	-10,8	391 893	17,0
Lanaudière	23 140	-1,6	24 619	1,5	8,2	8,1	-1,6	457 962	18,1
Laurentides	29 469	-1,5	26 137	2,2	7,8	8,1	-3,3	542 416	15,1
Montréal	30 404	-1,9	26 966	2,1	7,6	8,0	2,6	1 428 475	10,8
Centre-du-Québec	32 707	-2,9	22 972	-0,1	7,1	8,5	-16,1	230 685	6,9
Ensemble du Québec	36 161	-1,4	26 031	1,5	8,5	9,9	3,6	7 828 879	8,5

1. TAAM : taux d'accroissement annuel moyen.

2. La région du Nord-du-Québec est incluse dans la Côte-Nord.

Tableau comparatif pour les MRC et TE de la région de l'Estrie

	Revenu personnel disponible par habitant		Taux de travailleurs de 25 à 64 ans	Taux de faible revenu des familles	Population au 1 ^{er} juillet		Accroissement naturel	Solde migratoire interne
	2009 ¹	Var. 09/08	2009 ¹	2007	2009 ¹	TAAM ¹ 2006-2009	2009 ¹	2008-2009 ²
	\$	%	%	%	n	pour mille	n	n
Estrie	23 364	0,6	70,0	9,1	307 389	7,0	1 064	40
Le Granit	20 591	-1,8	69,5	8,2	22 515	0,5	84	-89
Les Sources	20 188	0,6	64,3	9,7	14 515	0,6	-4	29
Le Haut-Saint-François	19 499	0,0	67,2	11,6	22 109	6,1	95	47
Le Val-Saint-François	24 146	-1,4	72,9	6,3	29 248	0,3	151	-160
Sherbrooke	23 720	1,4	70,3	9,7	153 384	9,7	636	-162
Coaticook	19 986	-0,8	70,2	7,7	18 698	2,1	66	-66
Memphrémagog	27 195	0,8	70,6	8,9	46 920	10,0	35	442
Ensemble du Québec	26 031	1,5	72,5	9,9	7 828 879	8,5	31 400	...

1. TAAM : taux d'accroissement annuel moyen.

2. Année du 1^{er} juillet au 30 juin.

Des statistiques sur le Québec d'hier et d'aujourd'hui
pour le Québec de demain

Estrie

Superficie en terre ferme (2009)	10 183,1 km ²
Densité de population (2009).....	30,2 hab./km ²
Population totale (2009 ^a)	307 389 hab.
Accroissement naturel (2009 ^a)	1 064 hab.
Solde migratoire interrégional (2008-2009) ¹	40 hab.
PIB aux prix de base (2009).....	9 052,2 M\$
PIB par habitant (2009)	29 449 \$
Revenu personnel disponible par habitant (2009).....	23 364 \$
Emplois (2009)	153,2 k
Taux d'activité (2009)	65,3 %
Taux d'emploi (2009).....	60,4 %
Taux de chômage (2009)	7,5 %
Taux de faible revenu des familles (2007).....	9,1 %
Dépenses en immobilisation (2010).....	1 909,0 M\$

1. Année du 1^{er} juillet au 30 juin.